

LIVRES

LE DEVOIR, LES SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 1995

Paris sans Verny

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

Elle prenait beaucoup de place dans un métier de l'ombre. Elle y était devenue une star, avec l'emblème suprême, l'article défini, ce « la » qui précède (élégance et familiarité mêlées) le nom de famille — comme dans « la Callas » — mais ses grands airs à elle ils s'écrasaient sur une table de bistro passé cinq heures, quand elle s'endormait derrière un ballon de rouge et devant un écrivain de passage qui n'en reviendrait pas... « La Verny »... n'est plus? Mais non, à 66 ans Françoise Verny prend seulement sa retraite, elle quitte la direction éditoriale de Flammarion mais pas « la république des gendarmes » comme disait Céline; elle sera conseillère de l'ombre, sphinx sans agenda, et cela suffit pour que la rentrée littéraire 95, dans Paris, soit d'un parfum inhabituel. Sous le coup de la nouvelle, ses admirateurs sont en pleurs, ses protégés affligés, ses poulains orphelins, mais ses envieux heureux, ses détracteurs gagnés, ses ennemis ravis...

La patronne de la rue Racine quitte donc « le plus beau métier du monde » (elle intitulait ainsi ses mémoires en 1990 chez Orban), qui n'est pas le plus vieux certes, mais l'un des plus formidables; il fut celui des Jacques Rivière, Jean Paulhan, Raymond Queneau, un métier qu'elle a bousculé, chambardé, sorti effrontément de l'ombre, fonctionnant au flair plus qu'au jugé, au flash plus qu'au réfléchi, fidèle en cela à une époque saisie par la débauche des médias, la rapidité des réputations, la consommation des modes, son grand coup en ce sens étant l'affaire des « nouveaux philosophes » fin des années 70. BHL c'est elle... Alexandre Jardin aussi, et des journalistes qui se sont laissés séduire par ses contrats, se faisant écrivains, lui assurant un réseau fermé dans la presse française...

Depuis 1964, 31 ans de métier, 18 chez Grasset, quatre chez Gallimard, neuf chez Flammarion, la derviche tournoyante des maisons d'édition a fait le grand tour, énorme femme, « ogresse », « papesse », « sultane », ainsi l'appelaient dans le cirque, l'église ou le sérail (c'est selon) du Paris des belles lettres et des méchantes langues. Manque de pot pour une sortie, ce n'est pas elle, cet automne, qui a les belles prises de la... rentrée. Flammarion n'aligne aucune grande peinture rayon roman, et en cherchant l'on ne trouve qu'un vieil immortel, Jean Dutourd, polémiste blanchi sous le harnais, et qui avec *Le Septième Jour* revisite les alcôves de la Genèse avec son nez de plaisantin qui va sans doute nous dire comment Eve a assuré son pouvoir sur Adam...

La Verny quitte sur une fournée faiblarde, à moins qu'elle ne nous surprenne avec son panier de premiers romans, dans lequel on remarque celui d'Adam Biro, l'éditeur d'art, l'auteur du *Dictionnaire général du surréalisme*, qui fait avec *Quelqu'un d'ailleurs* une incursion dans la fiction, et celui du fils de Serge Klarsfeld, Arno, qui signe *Les dieux ne songent qu'à dormir* où un dandy de 22 ans cherche sa voie en prenant tout temps.

Les grands écrivains qui écrivent encore sont rares, il n'y en a qu'un au portillon de la rentrée parisienne, c'est une vieille dame d'origine russe qui a rencontré l'amour de la littérature

VOIR PAGE D2: PARIS

Lecteurs,

Michel Tremblay,



Marie-Claire Blais,

Nicole Brossard,



Hélène Monette

et

Madeleine Gagnon



La rentrée romanesque au Québec promet d'être substantielle. Après une cuvée exceptionnelle l'automne dernier signée Laberge, Lalonde, Laferrière et Ducharme et le relais superbement pris en cours d'année par Lise Bissonnette et Anne Hébert, la disette était à craindre. C'était sans compter sur la profondeur de la littérature québécoise et sur la plume généreuse des Michel Tremblay, Marie-Claire Blais, Nicole Brossard et autres grands noms qui marqueront l'automne. Après tout, quand Michel Tremblay s'en mêle — et il s'en mêle heureusement souvent! — la rentrée littéraire prend des airs de grande fête.

Encore une fois, Tremblay se fait aussi héros. Dans *La Nuit des princes charmants*, il continue en effet dans la veine homosexuelle et autobiographique qui a fait le succès du *Cœur éclaté* et du *Cœur découvert*. Qu'importe si le cinéaste Claude Berri a finalement levé le nez sur l'œuvre après avoir songé à la porter à l'écran: l'enthousiasme des Québécois, lui, ne s'est pas démenti et on en redemande.

Le roman se passera en une seule nuit des an-

nées cinquante, au cours de laquelle le héros part à la recherche du prince charmant. Sa quête lui fera traverser la faune montréalaise, d'est en ouest.

Pour ce Tremblay, Leméac fera les choses en grand. Le lancement, le 15 septembre, se fera du haut du restaurant L'Altitude 737 de la place Ville-Marie, à 22 heures (et les heures de tombée, alors?) avec, sous les yeux, le cadre du roman: Montréal, ses nuits et ses deux mondes. Ça sent encore le best-seller.

Difficile d'en savoir plus, Leméac s'entourant du plus grand secret. La rentrée s'y fera en différé, histoire de prendre seule tout le plancher une fois que toutes les autres maisons d'édition auront vendu leur salade tout en bloc dans les quotidiens. À peine a-t-on accepté de lever le voile pour *L'Ingratitude*, de Ying Chen, qui traitera de l'emprise d'une mère sur sa fille.

Chose certaine, si le mois de septembre sera celui de Michel Tremblay, octobre sera réservé à Marie-Claire Blais, qui s'était faite discrète depuis huit longues années. Chez Boréal, on présente son roman intitulé *Sois*, une brique de 325 pages, comme « une fresque tourbillonnante, baroque ».

VOIR PAGE D2: RENTRÉE LITTÉRAIRE

à vos livres!



au cœur de la saison littéraire à venir

LOUISE LEDUC
LE DEVOIR

PHOTO JACQUES GRENIER

Le Québec passé au peigne fin

LOUISE LEDUC

Pour les maisons d'édition, la campagne référendaire est amorcée depuis belle lurette. Ce mois de septembre marquera l'assaut sur les rayons de quantité d'ouvrages sur la question de l'heure. Alors que les essayistes favorables au camp du OUI montent au front à coups de collectifs, les fédéralistes, eux, comptent sur un seul soldat sorti de sa retraite pour lancer le débat: Robert Bourassa.

Fides marque ici un grand coup avec *Gouverner le Québec*, qui a de bonnes chances de se retrouver en tête de liste des best-sellers à l'automne. L'ancien premier ministre du Québec, sur un ton plus analytique que militant, y fait le bilan de sa carrière, de la Crise d'octobre à celle d'Okla, de débats linguistiques et négociations constitutionnelles. On y retrouve les partenaires comme les adversaires des grands combats, depuis Jean Lesage jusqu'à Jacques Parizeau, en passant par René Lévesque, Pierre Elliott Trudeau, Claude Ryan, Brian Mulroney, Lucien Bouchard et beaucoup d'autres.

Ces mémoires, qui tombent à point nommé et déjà en librairie ne manqueront pas d'écho tout au long du mois de septembre. Tout d'abord, des témoignages. *Je me souverain*, publié chez Liber, prendra la forme d'un recueil de textes signés par cinquante personnalités québécoises issues de tous les milieux (Gilles Pelletier, Manuel Foglia, Louis Hamelin, Nadia Assimopoulos, Pierre Falardeau, etc.).

Deuxième vibrant plaidoyer pour un Québec souverain: *Trente lettres pour un OUI*, celles-là publiées chez Stanké. Ici aussi, toute une brochette de personnalités crient haut et fort leurs certitudes, parmi lesquels Gilles Vignault, Pierre Vadeboncoeur, Raoul Duguay, Pierre Falardeau (il ne faut pas faire de jaloux entre les maisons d'édition!).

Fides s'en mêle aussi, avec *Manifeste des intellectuels pour la souveraineté*, préfacé par Guy Rocher. Ici, onze intellectuels se prononceront, ceux-là même qui, en se regroupant il y a quelques mois, avaient promis d'élever le niveau du débat. On verra bien.

Suivent les universitaires, de diverses disciplines. Dans *L'Urgence* (Boréal), le politologue Guy Laforest reprendra l'idée que le *statu quo* n'existe pas et qu'un NON au prochain référendum mènerait à la banalisation de la société québécoise. Il n'en presse pas moins les souverainistes d'élaborer un projet noble, ouvert et pluraliste. Les lecteurs retrouveront là le ton de l'auteur dans ses chroniques parues dans *Le Devoir* au cours des derniers mois.

Pour un autre point de vue de politologues, il faudra lire *L'Espace québécois* (Québec/Amérique) un collectif sous la direction d'Alain-G. Gagnon et d'Alain Noël. L'ouvrage cernera de façon générale la place qu'est appelé à occuper le Québec dans l'ensemble canadien, nord-américain et mondial et ce, quelle que soit l'issue du référendum.

Un anthropologue, Eric Schwimmer, apportera sa contribution au débat avec *Le Syndrome des Plaines d'Abraham*. Dans la première partie de ce livre prometteur qui paraîtra chez Boréal, le chercheur effectuera un survol des différentes luttes d'indépendance dont il a été le témoin, notamment celle des Hollandais face aux Espagnols. Il étudiera de ce fait les mécanismes de minorisation, la création d'un sentiment national et

VOIR PAGE D2: LE QUÉBEC

LES LIVRES ESSENTIELS POUR FORMER L'ESPRIT CRITIQUE



Le développement de la crise environnementale et les réactions qu'elle a suscitées chez les gouvernants comme chez les simples citoyens.



Pour remédier aux problèmes relatifs à la dette, l'auteur préconise l'épargne intérieure, la production vivrière coopérative et la maîtrise du système financier par les producteurs eux-mêmes.



Il existe en Amérique du Nord des milliers de projets et d'initiatives communautaires qui pourraient changer bien des choses.

les éditions
écosociété

A CONTRE-COURANT

Diffuseur: Diffusion Dimédia inc., 539, boul. Lebeau, Saint-Laurent (Québec), H4N 1S2; tél.: (514) 336-3941; téléc.: (514) 331-3916.

RENTÉE LITTÉRAIRE

LE QUÉBEC

SUITE DE LA PAGE D1

autres questions conjointes. Dans la seconde partie, le cas québécois sera analysé d'un point de vue anthropologique pour en arriver à la conclusion que les obstacles à la souveraineté ne seraient pas de nature économique ou politique mais qu'ils se situent plutôt dans les relations avec les minorités anglaise et autochtone. Un essai prometteur, qui semble vouloir aller beaucoup plus loin que le militantisme émotif.

Pour un point de vue sociologique, il faudra lire John F. Conway qui fera une relecture de l'histoire dans *Des comptes à rendre — Le Canada anglais et le Québec, de la Conquête à l'Accord de Charlottetown*. On dit de cet essai, chez VLB éditeur, qu'il « donnera voix aux griefs légitimes sans cesse renouvelés de la nation québécoise afin de trouver un terrain d'entente propice à une véritable cohabitation ». Ce professeur du Manitoba soutient qu'une telle harmonie ne sera possible que lorsque le Canada anglais aura reconnu les injustices faites au Québec et payé ses dettes envers la Belle Province.

Enfin, Michel Sarra-Bournet (ancien conseiller politique du cabinet de Lucien Bouchard) y ira chez VLB de son analyse dans *Le Canada anglais et la souveraineté du Québec: deux cents leaders d'opinion se prononcent*. Dans cet essai aux allures d'analyse de contenu, l'auteur brosse un portrait des acteurs les plus susceptibles d'influencer le débat référendaire et les enjeux qu'il suscite. Pour y parvenir, M. Sarra-Bournet aurait scruté plus de mille coupures de presse, des centaines d'ouvrages, d'articles et de rapports de partout au Canada.

Certains essais nous rappellent heureusement que la souveraineté n'est pas le seul enjeu au Québec à l'heure actuelle. Les Amérindiens et le système de santé ont inspiré quelques-uns d'entre eux: *Figures de l'Indien*, sous la direction de Gilles Thérien (L'Hexagone); *Le Choix des alliances — Enquête sur un saut de 1760 devenu traité en 1990*, de Denis Vaugeois (Boréal); *Santé et Société au Québec, XIX^e et XX^e siècles* (Boréal).

Un ouvrage de référence plus général, celui-là, sous la direction de Denis Monière, *Le Québec 1994-1995* (Fides), fera une revue de l'année politique.

Enfin, la langue. Pour ajouter une pointe d'humour à un Québec qui a besoin d'être un peu débarrassé entre ses

obsessions constitutionnelles cycliques, on peut toujours compter sur Alain Stanké. Il nous revient avec *Je parle plus mieux française que vous et je te merde ou les joies de la francophonie*. Un titre évocateur, non?

Et puis, les voix d'outre-frontières nous rappellent qu'on fait encore partie, jusqu'à nouvel ordre, d'un grand tout. Au mois d'octobre, aux Éditions Le Nordir, paraîtra *La Francophonie ontarienne: état de la recherche* (un collectif). Le sénateur Normand Grimaud, plaidera en faveur du Sénat dans *L'Indispensable Sénat, défense d'une institution mal aimée* (Éditions Vents d'ouest).

Fernand Dumont, avec *L'Avenir de la mémoire*, inaugurera chez Nuit Blanche une nouvelle collection qui laissera toute la place à de courts textes humanistes. Sortira également dans la collection Typo une réimpression de *Sort de la culture*, du même auteur.

Naïm Kattan livrera d'ici la fin de l'automne *La Culture alibi ou liberté* (Hurtubise). Liber, par ailleurs, compte beaucoup sur *Regards sur l'invisible*, qui se présente sous la forme de textes inédits d'écrivains tels Henry Bauchau, Jean-Claude Bologne, Werner Lambersy, Yves Namur sur le thème de la mort.

Pêle-mêle, parmi les sujets qui semblent d'un certain intérêt: *Quelques arpents d'Amérique — Population, économie, famille au Saguenay* (1838-1971), de Gérard Bouchard (Boréal); *Minuit moins cinq, chrétiens* (Liber) une remise en question en profondeur des structures de l'Église chrétienne par un prêtre contestataire, Claude Bertrand; *Le journalisme victime des journalistes* (L'Hexagone) de Marc-François Bernier, qui dénonce les agissements de certains des gens du métier au sens éthique assez peu développés; *Jacques Godbout, du roman au cinéma*, un « essai vidéo » qui prendra la forme d'un essai de 250 pages accompagné d'une vidéocassette (chez Québec-Amérique, la tendance est résolument multimédia); *Enquêtes sur les services secrets*, dans lequel Normand Lester revient entre autres sur l'affaire Claude Morin, les opérations extra-légales de la Gendarmerie Royale du Canada et les subsides français au Parti québécois; enfin, un revenant, Gérard Étienne (vous vous souvenez, celui de la chemise aux tomates à *Raison Passion?*), qui nous entretiendra dans un essai d'anthroposémiologie de *La Question raciale et raciste dans le roman québécois* aux Éditions Balzac.

RENTÉE LITTÉRAIRE

Les romans historiques et les biographies sont à l'honneur

SUITE DE LA PAGE D1

poursuite du plaisir et de l'Aventure, qui lui fera connaître un Montréal inconnu et des dénommés Moineau, Chien Chaud, Douillet. Il paraît que ça se termine sur une île et sur une nouvelle vie. Beaucoup, beaucoup de pages en perspective...

Aussi attendu avec impatience: Sergio Kokis, cet écrivain montréalais d'origine brésilienne, psychologue de son état, qui sortait de sa manche l'an dernier, à 50 ans, *Le Pavillon des miroirs*, un roman porté aux nues par la critique et maintes fois primé. Pour *Negao et Doratrice* (XYZ), une chaude histoire d'amour (qui finira mal, sans vouloir vendre la mèche) entre un Noir et une prostituée à Rio de Janeiro, grandes seront les attentes.

A l'opposé de cet écrivain qui s'est révélé à 50 ans, voici Emmanuel Aquin, qui, à 27 ans et une trilogie complétée, a décidé cette fois de faire dans la concision. *Icare*, dit-il, ne fera pas plus de 100 pages, mais ratissera large. Entre autres personnages: le Baron rouge, Akhenaton, Judas, Adolf Hitler, les astronautes de la première mission Apollo. « Le tout se lira un peu comme une fable. Pour le reste, c'est pas racontable », explique Aquin, qui espère qu'Icare lui permettra de se faire un prénom auprès des critiques à la comparaison trop facile. Chez Boréal.

Pas facile cependant de faire oublier le monument Hubert Aquin, surtout quand un autre auteur, Douglas Glover s'en réclame sans cesse. Décrit par les critiques américains et canadiens comme le prochain grand écrivain canadien, Glover représente un morceau de choix cet automne pour L'Instant même qui, par l'intermédiaire de Daniel Poliquin, traduira pour la première fois l'un de ses romans, *The Life and Times of Captain N. (Le Rédempteur)*, qui raconte les incidents de frontières qui ont marqué le début de l'Histoire canadienne.

Autre roman historique: *Le Roman de Julie Papineau* (Québec-Amérique), la conjointe de Louis-Joseph Papineau. Un personnage en or pour Micheline Lachance, journaliste et biographe, qui nous présente cette femme à la vie typique et tranquille des grands bourgeois jusqu'à ce que son patriote de mari ne la plonge dans la mêlée de la rébellion de 1837.

Unless (Boréal) s'inscrit dans une toute autre époque, celle du Montréal à bicyclette. Unless est coursier, a trente ans et croque la vie au fil

de la poésie d'Hélène Monette.

Yvon Rivard (prix du Gouverneur général en 1986 pour *Silences du Corbeau*) revient avec un quatrième roman, *Le Milieu du Jour*, que Boréal présente dans la chronique « d'un écrivain embourbé dans le désordre de sa vie et les incertitudes de son cœur ».

Pas beaucoup de nouveaux romans comme tel du côté de Libre Expression qui met toute la gomme cependant pour les confidences des trois sœurs Dionne, telles que racontées au romancier Jean-Yves Soucy. Des rééditions également pour *Vadeboncoeur*, de Pierre Caron et du Tome I des *Filles de Caleb*. Des valeurs sûres donc pour soutenir *L'Imposture*, le premier roman de Pauline Vincent qui aura en toile de fond la société secrète de Jacques Cartier et le Montréal des années 30.

Chez L'Hexagone — Les Quinze — VLB, Robert Baillie (*Chez Albert*) et Marcel Bélanger racontent les premiers moments de la vie, le premier par le pèlerinage du narrateur qui se replonge dans son premier pays — l'enfance, le second, par un journal de bord tenu par un couple dans l'attente du bébé à naître.

Chez le même éditeur, deux auteures plus connues celles-là, toutes deux membres de l'Académie des lettres du Québec et lauréates d'un prix du Gouverneur général: Nicole Brossard, qui souligne ses trente ans d'écriture par la parution de *Baroque d'aube*; et Madeleine Gagnon qui nous livre cette fois *Le Vent majeur*.

Biographies, mémoires...

Un mot sur les biographies, mémoires, autobiographies et études littéraires. Jean Lapointe pourrait marquer un grand coup aux Éditions de l'Homme avec *Pleurures*, une autobiographie en librairie en octobre 1995.

Le collaborateur du *Devoir* à Québec, Rémy Charest propose des entretiens avec le génie de l'heure en mise en scène, Robert Lepage, intitulés *Quelques zones de liberté* (L'Instant même).

Le romancier Pierre Turgeon dépoussière pour sa part Paul Hervé Desrosiers, le fondateur de Val Royal, avec *P.H. Le magnifique — Eminence grise de Duplessis* (Éditions de l'Homme).

Chez Fides, Donald J. Horton a quant à lui écrit la biographie d'André Laurendeau tandis que Nicole Deschamps et Jean-Cléo Godin proposent une lecture nouvelle de l'œuvre d'Alain Grandbois avec *Livres et pays d'Alain Grandbois*.

Simone de Beauvoir, le mouvement des femmes réjouira ses admirateurs. Elle nous sera racontée par Claudine Monteil (Stanké) qui, toute jeune femme, a milité à ses côtés aux premières heures des revendications féministes. Le portrait ne se limitera pas à l'engagement social de Beauvoir mais s'étendra à sa vie personnelle dont Monteil dit connaître les secrets, étant restée très liée avec elle jusqu'aux heures tristes de la vieillesse de Jean-Paul Sartre et de

Enfin, Micheline Lanctôt (L'Hexagone), Andrée Lachapelle (Stanké) et Louise Latraverse (Libre Expression) ont aussi livré leurs états d'âme, au grand bonheur de leurs maisons d'éditions respectives qui en espèrent de bonnes recettes.

PARIS

SUITE DE LA PAGE D1

au lycée Fénelon il y a très longtemps et qui a bâti une œuvre magistrale loin des modes et des tirages (mais traduite en 22 langues). C'est Nathalie Sarraute, une architecte de l'écriture, une archéologue du temps présent, qui aurait, étant du Nouveau Roman, mérité le Nobel bien avant Claude Simon. Mais peut-être l'aura-t-elle, cette vieille dame de 93 ans qui publie tout à l'heure un récit de 192 pages, chez Gallimard, dont le titre est « sarrautien » au possible: *Ici*.

Christian Bobin jouit d'une ferveur assez proche de l'adoration chez certains lecteurs qui le saluent... très bas. Ceux-ci le retrouveront, d'autres le découvriront, puisqu'il publie chez Gallimard un autre titre: *La Folle Allure*, sur le principe du double dans nos vies, les sentiments contraires, les projets qui se chevauchent, la vie qui file... à folle allure.

Toujours chez Gallimard, on lira le nouveau roman de Jean-Marie Gustave Le Clézio, *La Quarantaine*, celui de Jean-Marie Laclavetine, *Demain la veille*, qui nous entraîne dans un va-et-vient entre l'âge de pierre et celui de l'ordinateur, celui aussi de Michel Braudeau qui, lui, retourne à l'âge des pavés avec *Esprit de mai*.

Au Seuil, le Belge Pierre Mertens (Médecin 87 pour *Les Éblouissements*) plonge dans le mi-siècle et dans la royauté, où la royauté, quelque part dans le passage entre Léopold III et Baudouin, avec *Une paix royale*; et Bernard Chambaz, l'auteur du poignant récit de deuil *Martin cet été*, sur la mort de son fils de 17 ans, revient au roman avec *L'Orgue de barbarie*, mettant en scène un régiment de dragons aux dernières heures de la guerre d'Algérie.

Il est mort du sida cet été, le Congolais Sony Labou Tansi, et le Seuil publie son dernier roman, *Le Commencement des douleurs*, où il évoque un baiser qui va causer la fin du monde.

Au Seuil aussi, le nouveau Michel Chaillou (*La Vie privée du désert*), le nouveau Agota Kristof (*Hier*) et un roman de Jacques-Pierre Amette (*Province*) qui vient d'avoir le coup de pouce d'un papier de Milan Kundera dans le *Nouvel Observateur*.

Aux petites et essentielles éditions de Minuit, qui lancent une collection de poche, la « collection double », où Jérôme Lindon republie ses classiques (Beckett, Butor, Duras, Vian, etc.), on aligne trois valeurs montantes pour la rentrée: Jean Eche- noz avec *Les Grandes Blondes*, où l'on suivra l'itinéraire d'une femme passée des pages arts et spectacles aux pages faits divers; Christian Gailly avec *Be Bop* et Eric Chevillard avec *Un fantôme*.

On retrouvera l'intimité intense de Charles Juliet chez deux éditeurs, à l'enseigne d'Aréa pour des entretiens, *Mes Chemins*, et à celle de P.O.L. pour *Lambeaux*, où l'auteur de *L'Année de l'éveil* revient sur ses drames d'enfance, en particulier sur la figure de sa mère, morte de faim en 1942, et sur le besoin d'écrire qui en est résulté.

Chez Grasset on retrouve l'une des stars discrètes de la rentrée, Hector Bianciotti, avec *Le Pas si lent de l'amour* où il poursuit son « autofiction » d'Argentin débarquant sur le Vieux Continent, son arrivée à Naples en 1955, son Italie des désirs, ses rencontres, sa montée vers Paris, le hasard, les boulots, le rêve.

On attend aussi le nouveau Michel del Castillo (*Mon Frère l'idiot* chez Fayard), le nouveau Sébastien Japrisot (*Une rose blanche peinte en rouge* chez Denoël), le petit dernier de la réputée surdouée Amélie Nothomb (*Les Catilinaires*) et un Émile Ollivier (*Les Urnes scellées*, chez Albin Michel).

Philippe Sollers, absent de la rentrée romane, sera là avec sa biographie de Vivant Denon, *Le Cavalier du Louvre* (chez Plon), sur le fondateur du Louvre qui suivait les armées impériales pour ramasser les chefs-d'œuvre, un homme qui n'écrivait qu'une nouvelle, *Point de lendemain*, chef-d'œuvre de prose libertine dont Milan Kundera faisait l'an dernier le contrepoint de *La Lenture*. Vite ce Sollers! Et que la lecture commence! Librairie, un livre!



Philippe Sollers

POUR LA RENTÉE LITTÉRAIRE

Le Festival de la Littérature

Du 8 au 15 septembre 1995

À Montréal et à Québec

D'un quartier latin à l'autre

Une présentation de

UNEQ

Union des écrivaines et écrivains québécois

Renseignements et réservation (à partir du 5 septembre)

849-4027 (région de Montréal)

1 800 717-2022 (sans frais)

CONSEIL
DES ARTSCOMMUNAUTÉ
URBAINE
DE MONTRÉALLa Caisse d'économie
Desjardins de la Culture
Une force au service de la Culture
et de ses artisansPatrimoine
canadienCanadian
HeritageVILLE DE
québecGouvernement du Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

LE DEVOIR

Les Éditions Balzac

Une rentrée au cœur de l'actualité

La question raciale et raciste dans
le roman québécois de Gérard ÉTIENNE
Collection « Littératures à l'essai »Les « Rebels »
Daniel R. WOLF
Collection « L'envers du décor »

Les Éditions Balzac 1751, rue Richardson, bureau 7519, Montréal, Qc, H3K 1G6

POUR CONNAÎTRE
LES ANCIENS
"MOHAWKS" LISEZ:

PRISONNIERS DES AGNIERS

Recueil de sept aventures histo-
riques peu connues, racontées pour
la plupart par les captifs eux-
mêmes et illustrées de quatre cartes
géographiques. De brefs commen-
taires accompagnent ces textes
dont le plus important, celui de
Radisson, n'a jamais été publié en
français.

206 pages Prix: \$16,00

Éditions 101

C.P. 591, Succ. Desjardins
Montréal H5B 1B7

RENAUD-BRAY

votre librairie où que vous soyez

À Montréal

RENAUD-BRAY
5219, chemin de la Côte-des-Neiges
Côte-des-Neiges
☎ (514) 342-1515RENAUD-BRAY
5117, avenue du Parc
Laurier
☎ (514) 276-7651RENAUD-BRAY
1474, rue Peel
Peel
☎ (514) 287-1011RENAUD-BRAY
4301, rue Saint-Denis
Mont-Royal
☎ (514) 499-3656RENAUD-BRAY JEUNESSE
5252, chemin de la Côte-des-Neiges
Côte-des-Neiges
☎ (514) 342-3420

À Toronto

RENAUD-Bray
912, rue Yonge
Toronto (Ontario)
☎ (416) 515-7700

Et très bientôt...

À Montréal

RENAUD-BRAY
au coin de
Sainte-Catherine et Bleury

À Brossard

RENAUD-BRAY
au coin de
Taschereau et d'Auteuil

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

LE FEUILLETON

Le vice du roman

ROBERT
LÉVESQUEMORT À DEPTFORD
Anthony Burgess
Grasset, 315 pages

Le père de Christopher Marlowe était cordonnier et celui de William Shakespeare gantier; au XVI^e siècle anglais, les paternels des dramaturges chaussaient et gantaient leurs contemporains quand les fils tentaient de saisir ce qui circule entre ces extrémités, quel fil de vie et quel fil de mort agitent parfois si violemment les orbeilles et les doigts de l'homme...

Christopher Marlowe — le méconnu — a eu la déveine de naître la même année que William Shakespeare (en 1564). Dans les siècles à venir il allait rater les plaisirs solitaires du bicentenaire, du tricentenaire, la guele sur les T-Shirt des jeunes du monde, car l'ombre du grand Will, déployée à jamais, le tient en retrait des us et coutumes de la grande culture...

Ajoutez à cela qu'assassiné à 29 ans quand il n'a écrit qu'une demi-douzaine de pièces (aussi incisives et fortes que celles de son contemporain de Stratford-upon-Avon), Marlowe n'a pas pu tenir la course alors que le barde, lui, une santé, allait filer sans risques jusqu'à 52 ans et la quarantaine de pièces...

Bien avant Shakespeare, qui était moins précoce, «Kit» Marlowe (Marley, Morley, Merlin...), son nom a été orthographié de douze façons perça au théâtre à l'époque où Londres ouvrait ses premières salles (sur le modèle des cours d'auberge), le Théâtre, la Rose, où les troupes exclusivement masculines vivaient sous la protection d'un noble qui pouvait les chasser au gré de ses intérêts ou de ses humeurs, ou d'un mauvais dîner.

Marlowe semblait pourtant sous la bonne étoile; boursier à Cambridge, il n'a que 23 ans lorsqu'il fait jouer une première pièce par le grand acteur du temps, Edward Alleyn; c'est *Tamerlan*, une furia sur le conquérant mongol, vu en surhomme du

mal, dont il tire une poésie flamboyante, cynique, inspiré de sa lecture de Machiavel. Le succès total, le directeur du théâtre lui commanda un *Tamerlan II*, vous voyez que ce n'est pas d'aujourd'hui le truc des se-

quels... Lorsque Marlowe sera tué dans une auberge des environs de Londres, à Deptford, en 1593, le dénommé Shakespeare — ils se sont croisés, n'ont pas couché ensemble — est un comédien comme un autre, retraceur de textes, son *Henri VI* a eu un quelconque succès et ce sera sous l'anonymat qu'il publiera *Titus Andronicus* en 1594, à 30 ans... Christopher Marlowe, avec *La Tragique Histoire du docteur Faustus*, avec *Le Juif de Malte*, avec *Edouard II*, la première pièce anglaise où l'homosexualité est évoquée, est à ce moment-là (comme aujourd'hui) l'un des grands dramaturges élisabéthains, mais il est aussi le prédécesseur malchanceux de Shakespeare.

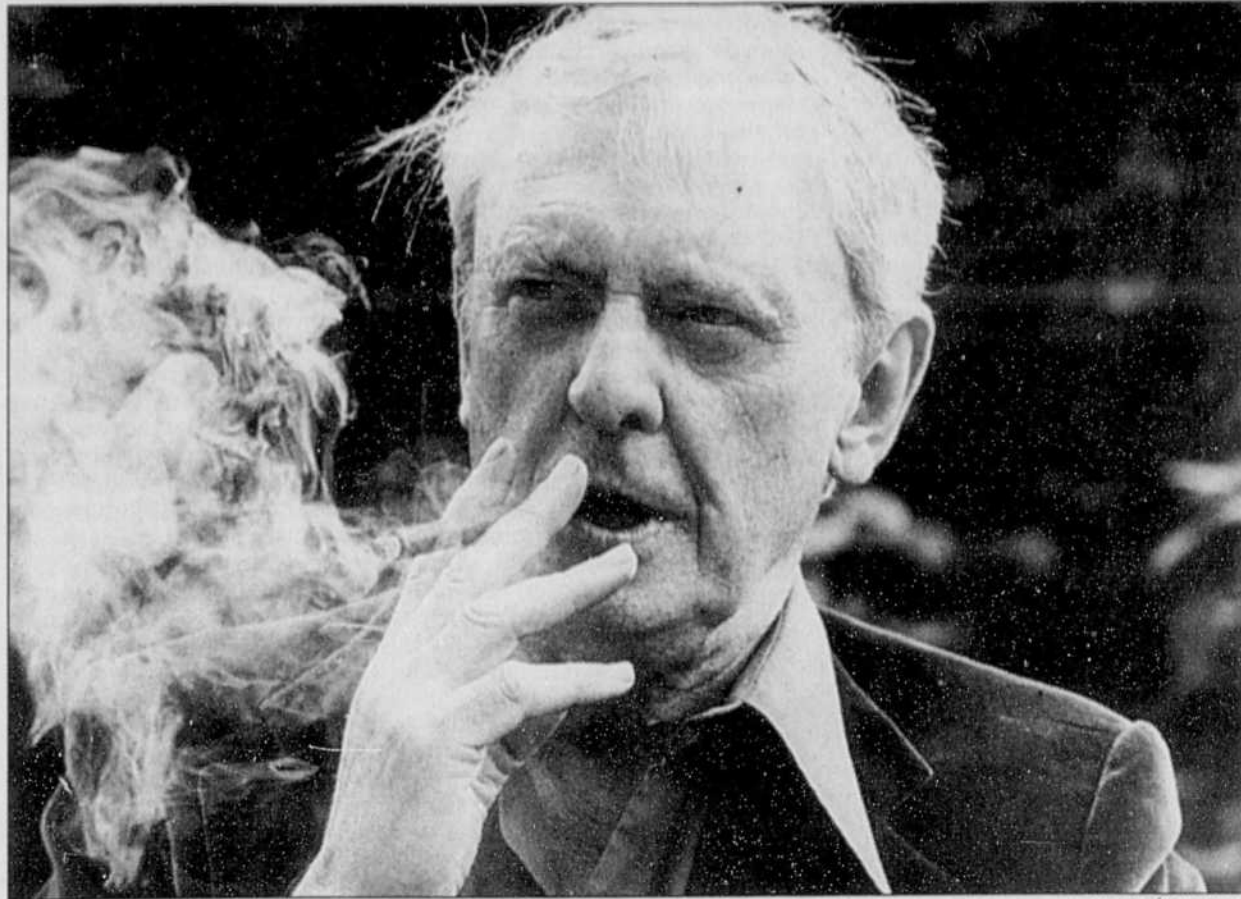
Anthony Burgess, mort en 1993, s'est intéressé à la vie brève et sulfureuse de Christopher Marlowe. Le romancier de *A Clockwork Orange* plongeant dans le Londres élisabéthain des fripouilles et des bagarres d'auberge, on comprend; il prend d'ailleurs un malin plaisir à reconstituer ce Londres blafard et sanguinaire où l'on évêcère sans procès en place publique, où Marlowe sera trucidé d'une lame de poignard dans l'œil qui ira lui piquer le cerveau...

Burgess chez les sodomites, c'est plus étonnant; le romancier, pourtant, se complait fort dans l'évocation des séances de jambes (mâles) en l'air, de frottements barbe à barbe et de baise dans la paille. Il fait de l'homosexualité débridée de Marlowe l'un des principaux parcours de son «roman».

Burgess historien du XVI^e siècle anglais, la sauce est lourde car il a voulu — comme l'enfant à sa première valise — faire entrer l'ensemble de ses jouets, toutes ses connaissances historiques entassées dans les dialogues de personnages (pris à la réalité ou inventés), et la lecture en est parfois ardue.

Burgess biographe d'un homme de théâtre, là il faudra carrément repasser (ou aller chez les biographes John Bakeless et F.S. Boas) car *Mort à Deptford* est tout sauf une approche sérieuse de l'œuvre du dramaturge.

Le «Kit» Marlowe de Burgess est un jeune homme qui «avait quelque chose du chat», un être vif, libre, beau, indépendant. Naturellement attiré par les garçons depuis l'éveil sexuel. C'est un fétard qui se soûle de poésie latine et de bière chaude,



Anthony Burgess

et vomit très souvent. Il fume le tabac fétide que lui refille Sir Walter Raleigh de retour de Virginie, il atteint l'orgasme rien qu'en filant sur son cheval, il a le poing prêt à cogner quand la discussion s'envenime, il couche avec qui lui plaît quand ça lui plaît, blasphème à loisir et ne croit ni à Dieu ni à Diable.

Une belle bête de désir qui se laisse piéger dans les complots politiques de l'époque, car on l'a sorti de son état d'étudiant en théologie à Cambridge pour l'enrôler dans le Service (le réseau d'espionnage qui traque les papistes et les ennemis de la Reine); il s'y fera un amant et prendra la chose à la légère au point de faire en rentrant des rapports imaginaires... Il sera assassiné dans un détour de complot dont l'enjeu lui a échappé.

Les artistes assassinés forment une caste mythique qui vit discrètement dans les dictionnaires où l'on ne dit généralement que: «a trouvé la mort...»; Marlowe dans une auberge de Deptford, le Caravage sur la route de Rome, Joe Orton sous les coups de marteau de son amant, Pasolini sur la plage d'Ostie, Claude Vivier dans sa chambre parisienne... C'est sans doute — en plus de l'homosexualité assumée — ce rendez-vous pris aveuglément avec la mort qui a amené Anthony Burgess à s'intéresser de si près au dramaturge voyou.

C'est un roman, bien sûr, *Mort à Deptford* est estampillé tel. Burgess n'est ni biographe ni historien. Il précise que, possédant le maximum d'éléments biographiques (ils sont très incomplets sur Marlowe) et une

connaissance historique de l'époque (ce qu'il appelle «une honnête érudition de seconde main»), il s'est permis de créer son Marlowe et nous avertit: «ce qui fait la vertu d'un roman historique est également son vice: l'affirmation sans ambages d'une possibilité comme si c'était un fait».

Ce dernier ouvrage de Burgess, comme ses autres depuis que cet

universitaire décida à 40 ans d'écrire, croyant qu'il n'en avait plus long à vivre, évoque avec une perversité réuse la présence de la mort dans la vie, au coin des rues comme des pages, la mort à dévisager effrontément, à qui l'on donne des rendez-vous et lui posant des lapins, une mort-butoir.

Pour marcher dans les pas de Marlowe, se glisser dans les chambres où la paille accueillait ses «petites morts», s'asseoir aux tables où fumait la croustade de veau, passer avec lui en France à la chasse aux papistes ou se glisser dans les coulisses des théâtres, le romancier a sa plume, mais il a aussi imaginé un témoin, un rapporteur, un espion honnête, bref un narrateur d'appoint qu'il charge de tracer l'itinéraire Marlowe: c'est un comédien jouant les rôles féminins dans les pièces de Thomas Kyd, et avec qui Marlowe couche à l'occasion. Le romancier Burgess avance caché derrière un travesti.

Un soir, chez Sir Walter Raleigh tirant sur leurs pipes et buvant de la malvoisie, ils sont quelques-uns à deviser entre libres-penseurs (c'est une réunion clandestine). Marlowe est là. Le comte de Northumberland. Thomas Hariot. William Warner. On en vient à parler du *Tamerlan* qui fait bruit. Sir Walter raille Marlowe en disant qu'il a «martyrisé les oreilles des Londoniens avec les divagations athées» de son personnage; il ajoute: «à mon avis, un créateur ne vise qu'à créer un autre soi-même par un phénomène optique».

On rechigne sur le «phénomène optique» mais sur l'«autre soi-même» on renverra à ce cher et regretté Burgess ce que Sir Walter envoyait à Kit Marlowe entre deux pipes.

Hélène Monette



Unless

ROMAN

Unless raconte l'amour de la vie et la banalité de la mort dans un style qui traduit comme nul autre la détresse de la génération des trente ans.

Boréal

Qui m'aime me lise.

ROY MACSKIMMING
COUPS DE CŒURROY MACSKIMMING
COUPS DE CŒUR
LES HERBES ROUGES / ROMAN316 p.
19,95 \$

Une réflexion sur la liberté : liberté des femmes et des hommes à se chercher une identité en dehors des «attaches» amoureuses.

LES HERBES ROUGES / ROMAN

MICHAEL MACKENZIE
LE PRÉCEPTEURMICHAEL MACKENZIE
LE PRÉCEPTEUR
LES HERBES ROUGES / THÉÂTRE136p.
14,95 \$

Inspiré par une nouvelle de H. James, *Le Précepteur* nous fait vivre la toute fin du siècle dernier.

LES HERBES ROUGES / THÉÂTRE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

L'ÉCHANGE

DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION

3694 St-Denis, Montréal CHOIX ET QUALITÉ 713 Mont-Royal Est, Mtl. Métro Sherbrooke 849-1913 Métro Mont-Royal 523-6389

MARCEL BRAITSTEIN • SERGIO KOKIS

Sergio Kokis

Negão
et Doralice

216 p., 22,95 \$

Marcel Braitstein,
Enfant traqué,
enfant caché

L'histoire du petit Marcel, fils d'une famille juive d'Anvers qui tente d'échapper aux griffes des nazis. Les parents de Marcel décident de confier l'enfant, et son demi-frère, aux membres d'une famille chrétienne qui les hébergent au risque de leur vie.

Un récit émouvant qui pose avec acuité la question de l'identité...

NYZ
éditeur

1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1 Tél.: 514.525.21.70 • Téléc.: 514.525.75.37

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

ESSAIS QUÉBÉCOIS

Réserve sans les réserves



ROBERT
SALETTI

MON SAUVAGE AU CANADA
(INDIENS ET RÉSERVES)

François Dallaire, *L'Harnattan*,
156 pages

L'AN 501, LA CONQUÊTE CONTINUE
Noam Chomsky, *Ecosociété et EPO*,
363 pages

Au fil des barricades, des revendications et des révélations, l'image publique des Amérindiens du Canada a perdu des plumes. Pour une partie de la population, ceux-ci jouissent de privilèges indus sans commune mesure avec leurs droits ancestraux. Il y a là comme un renversement par rapport au préjugé favorable entretenu à leur égard depuis l'éveil culturel des années soixante. Cette référence aux années hippies n'est pas mienne; elle appartient à Noam Chomsky dans son essai sur la «grande œuvre d'assujettissement» de l'Occident, dont la traduction française vient de paraître sous le titre de *L'An 501, la conquête continue*, dans ce qui semble être un premier effort de co-édition entre la maison Ecosociété et une maison étrangère (en l'occurrence l'éditeur belge EPO). Il m'a semblé pertinent d'opposer cette essai du réputé linguiste américain au livre de François Dallaire paru cet été en France et intitulé *Mon Sauvage au Canada*.

Déjà auteur d'un livre sur la crise d'Oka (*Oka, la hache de guerre, La liberté*, 1991), M. Dallaire reprend ici le flambeau de la lutte contre le statut privilégié des Indiens, mais pour un public français. Cela explique l'allusion à la cabane au Canada de Trenet dans le titre, et peut-être aussi l'utilisation du terme politiquement incorrect d'Indiens dans le sous-titre.

Économiste de formation et journaliste de profession, M. Dallaire ne se cache pas d'avoir écrit un livre polémique. Attaquant le discours amérindien militant, celui des Mohawks en particulier, il plaide pour la fermeture des réserves et en a contre le mythe du «bon Sauvage» dont se gargariseraient encore les Européens. Nourri par une mauvaise conscience plus que centenaire, ce mythe masquerait les effets positifs de la colonisation des Amériques. Selon François Dallaire, le Canada est une terre d'immigration, le seul mérite des Amérindiens est d'avoir immigré avant les autres (la race amérindienne serait originaire de Sibérie). Il soutient que la Loi sur les Indiens institue une forme odieuse de racisme au profit d'une aristocratie terrienne et au détriment de tous les autres Canadiens, y compris les

Métis qui ne sont pas légalement des Indiens.

Mon Sauvage au Canada est une sorte de pamphlet, plutôt agréable à lire en ce sens que l'auteur est capable d'ironie et qu'il réussit à cibler son propos. Mais la compréhension anthropologique et historique des événements qu'il propose reste somme toute très sommaire, darwinienne de premier niveau. Ainsi cette défense de la colonisation en tant que phénomène naturel qui «dissémine les connaissances et, surtout, [qui est] répandu de façon très générale dans les règnes végétal et animal». Si la civilisation occidentale a prévalu, c'est qu'elle est la plus forte; elle est donc la meilleure. CQFD. Et tant pis pour la parole de l'autre.

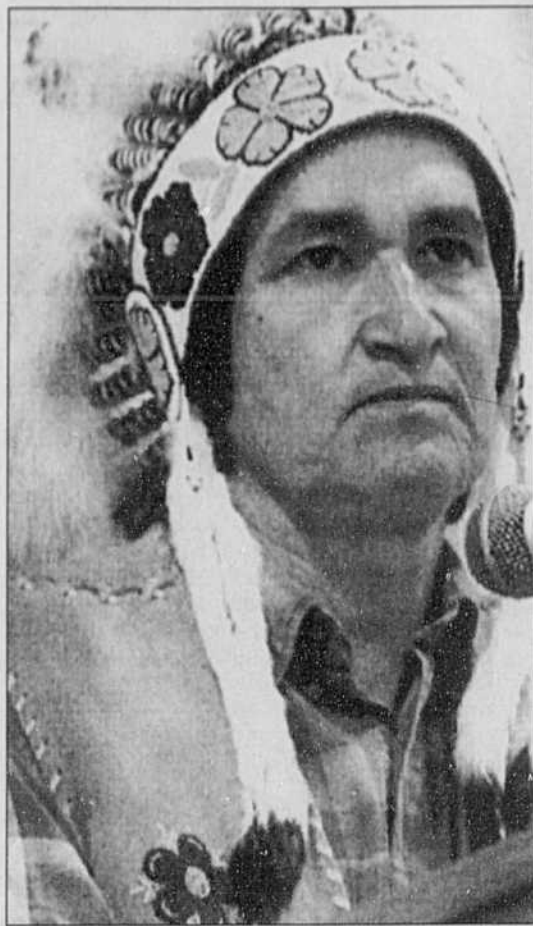
L'étalement des preuves laisse aussi à désirer, la plupart des exemples étant liés à la situation québécoise. On sera sans doute d'accord pour dire avec M. Dallaire que la question de la représentativité des chefs autochtones, de bandes comme les Mohawks, pose problème et que cela mine jusqu'à un certain point le discours amérindien. Mais de là à invalider toute forme de militantisme autochtone, de là à conclure que, pour les Amérindiens, la meilleure manière de préserver leur identité, c'est de prendre le train du progrès, ce que leur empêche de faire la vie en réserve, il y a une marge que le lecteur qui n'est pas pressé d'en finir refusera de franchir.

L'an 501 souffre de l'excès contraire. Cet essai du père de la grammaire dite générative-transformationnelle, qui a révolutionné la linguistique dans les années soixante, est une attaque tous azimuts contre l'impérialisme européen d'abord et américain ensuite. Dans un style sans

réserve, à la documentation foisonnante, presque asphyxiante, Noam Chomsky étale toutes les tares de nos sociétés corrompues par la rectitude politique, une expression qu'il utilise dans un sens légèrement différent de l'usage médiatique qui est le nôtre. La rectitude politique désigne ici le discours diplomatique ou bureaucratique des gouvernements, non le discours de groupes de pression particuliers ou le discours d'une certaine marginalité devenue... dominante.

La cible de M. Chomsky est immense. C'est la colonisation de l'Amérique et la forme de génocide auquel elle a donné naissance. C'est l'ère colombienne (les cinq cents dernières années) et son conflit Nord-Sud permanent. C'est aussi la dégradation de nos sociétés, en particulier depuis quinze années, et le fossé qui s'élargit constamment entre pauvres et riches. Mais la vraie cible, la cible au-delà de ces cibles, c'est ce qui les lie, c'est-à-dire le capitalisme tel qu'il est promu par les États-nations. Contrairement à ce que l'idéologie néo-libérale prétend, le libre marché, le libre-échange et la libre concurrence sont des vues de l'esprit. La réussite économique dépendrait plutôt de la capacité des États à faire jouer le libéralisme à l'exportation mais le protectionnisme à l'importation. L'examen des politiques économiques allemandes et japonaises, de même qu'une minutieuse analyse de la domination américaine sur les pays d'Amérique latine, amènent l'intellectuel linguiste à dénoncer l'alliance État-affaires-médias qui domine, selon lui, le paysage idéologique depuis un demi-millénaire. Faite sur un ton mi-railler, mi-mitrailleur, cette dénonciation donne un ouvrage plutôt indigeste. La charge paraît souvent mal dosée et les armes plutôt lourdes. Il est vrai que l'ennemi n'est pas en pantoufles non plus.

Issus de préoccupations et de points de vue opposés, *L'An 501* et *Mon Sauvage au Canada* offrent des lectures très différentes, massive et étayée d'un côté, cursive et pimantée de l'autre. Les deux livres, malgré leurs défauts, ont cependant le mérite de s'attaquer à des discours dominants.



Ovide Mercredi.

PHOTO PC

LES PETITS BONHEURS

Descente aux enfers



GILLES
ARCHAMBAULT

MALCOLM LOWRY

Romans, Nouvelles et Poèmes

Présentation, notices et notes de Jacques Darras
Le Livre de Poche, *«La Pochothèque»*, 1087 pages

Peu de destins sont aussi tragiques que celui de Malcolm Lowry. Lorsqu'il meurt le 27 juin 1957, il laisse une œuvre fragmentée, un roman d'une importance capitale *Sous le volcan*, des manuscrits inlassablement repris puis abandonnés.

Cette édition des œuvres de Lowry comprend, outre *Sous le Volcan*, *Sombre comme la tombe où repose mon ami*, *Lunar Caustic*, *Le Caustique lunaire*, *Ecoute notre voix*, *O Seigneur* et un trop bref choix de poèmes.

On ne sort pas indemne d'une lecture du *Volcan*. Il s'agit de la marche d'un couple vers la mort. Yvonne revient à Geoffrey le jour des morts au Mexique. L'action se déroule en un jour, le 2 novembre 1938, à Quauhnahuac. Yvonne tente de reconquérir le mari qu'elle a trompé. L'échec est au rendez-vous. Tout autant que Lowry, Geoffrey a atteint les derniers degrés de l'éthylisme.

Mais on ferait fausse route si l'on considérait le roman sous ce seul angle. Comme le rappelle Emmanuel Berl dans le bel hommage qu'il rend à Lowry, et que cette édition reproduit, «ce ne sont pas les poisons: alcool, tequila, mescal qui le rendent malade; c'est son mal profond qui le rend toxicomane. Son éthylisme est aussi une ascèse, qui le détruit mais qui fait de lui un "voyant" comme Rimbaud. Il discerne avec une lucidité effrayante les signes précurseurs de sa perte, lesquels se succèdent et se multiplient tout au long du livre».

Sous le volcan est le roman de la désespérance la plus totale. Roman essentiellement noir auquel ne peuvent avoir accès ceux pour qui la lecture est divertissement. Rien n'est plus déchirant qu'un roman d'amour qui nous indique dans chacun de ses développements que l'amour est grand mais qu'il est fatalement voué à l'échec.

Comment ne pas être bouleversé par la biographie d'un être de grand raffinement, d'une sensibilité exacerbée condamné à être, à cause de son alcoolisme, le bouffon de lui-même. Clarisse Francillon, qui fut sa traductrice, raconte quelque part un séjour que l'auteur fit chez elle. En état de délirium, Lowry avait ingurgité tout ce que la pharmacie renfermait de produits contenant de l'alcool.

Issu d'une famille anglaise de la bourgeoisie, Lowry a pour son début dans la vie toutes les chances du monde, sauf d'être affligé d'un insatiable penchant pour l'alcool. Attiré par le voyage, il devient marin afin de retarder le moment de l'entrée à Cambridge, auquel le destinent ses origines sociales. Il ne tarde pas à se marier. Dès ce moment-là, l'alcool fait de lui un homme impossible à vivre.

Il séjournera en Espagne, au Mexique, au Canada, échafaudant le projet d'une œuvre monumentale qu'il ne pourra qu'esquisser. *Sous le Volcan* était selon son auteur une descente aux enfers. D'autres pans de l'entreprise envisagés devaient rendre compte de tous les aspects de l'aventure humaine, sorte de version moderne de *La Divine Comédie* de Dante.

Lowry ne parvint jamais au bout des livres projetés. Le retinrent son mode de vie, jamais bien loin de la dépression, son éthylisme, sa propre exigence (il reprenait sans cesse son manuscrit) et l'accueil que lui ménagèrent les éditeurs.

Comment songer à ce grand écrivain (raté comme ils le sont à peu près tous) sans avoir en mémoire cet extrait de *Sombre comme la tombe où repose mon ami*: «... de telles pensées doivent habiter ceux qui se sentent plus proches des morts que des vivants». À sa naissance, Lowry était plus proche des morts que de ses contemporains. C'est sûrement ce qui le rend si irremplaçable.



Malcolm Lowry

NOUVEAUTÉS

ALBERT, Michel	<i>Terminus d'autobus</i>	10 \$
BEAUSOLEIL, Claude	<i>Le rythme des lieux</i>	15 \$
BLOUIN, Louise	<i>De Villon à Vigneault, coédition avec Éditions Pierre Tisseyre</i>	8,95 \$
DESGENT, Jean-Marc	<i>Les quatre états du soleil</i>	10 \$
DEVAULT, Gilles	<i>L'oeil blanc du sommeil</i>	10 \$
DOYON, Paule	<i>Les bruits de la terre</i>	10 \$
DUREPOS, Fernand	<i>De par les rues bohémien</i>	10 \$
LONGE, Nancy R.	<i>Annabahébec</i>	10 \$
LAVERDIÈRE, Camille	<i>Ce froid longuement descendu</i>	10 \$
MARTEL, Émile	<i>Pour orchestre et poète seul</i>	10 \$

MOORHEAD, Andrea	<i>La blancheur absolue</i>	10 \$
NEVEU, Angéline	<i>Le vent se fie au vent</i>	10 \$
NICOLAS, Sylvie	<i>Cette main qui enquête</i>	10 \$
PERRON, Jean	<i>Un radeau au soleil</i>	10 \$
POZIER, Bernard	<i>La peau fragile du ciel</i>	10 \$
ST-PIERRE, Madeleine	<i>Ancrage du silence</i>	10 \$
THIBODEAU, Serge-Patrice	<i>Nous, l'étranger</i>	10 \$
TREE, Robert	<i>Espace variable en nocturne</i>	10 \$
TREMBLAY, Clarisse	<i>Malgré la vieillesse du soleil</i>	10 \$
VILLEMAIRE, Yolande	<i>La lune indienne</i>	10 \$

LA JEUNE POÉSIE

COLLECTIF	<i>Poèmes du lendemain 4 (PRIX PICHÉ DE POÉSIE LE SORTILÈGE-1995)</i>	10 \$
CORNELLIER, Louis	<i>Pavane pour des proses définites</i>	10 \$
DESROSIERS, Claudine	<i>À l'aimé comme à l'écrit</i>	10 \$
LÉVESQUE, Chantale	<i>Les anges de feu</i>	10 \$
ROBERGE, Éric	<i>Cette nudité chauffée à blanc</i>	10 \$
GIRARD, Cynthia	<i>Une mort désamorcée</i>	10 \$

LE POÈME-AFFICHE

LONGCHAMPS, Renaud	<i>Le porteur d'eau</i>	5 \$
POZIER, Bernard	<i>Le cent unième poème</i>	5 \$



DISTRIBUTION AU CANADA

En librairie: DIFFUSION PROLOGUE
1650, boul. Lionel Bertrand, Boisbriand, Qc J7E 4H4
Téléphone: (514) 434-0306 / 1-800-363-2864
Télécopieur: (514) 434-2627 / 1-800-361-8088

DISTRIBUTION AU CANADA

DIFFUSION COLLECTIVE RADISSON
1497, Lavolette, C.P. 335, Trois-Rivières, Qc G9A 5G4
Téléphone: (819) 379-9813
Télécopieur: (819) 376-0774

DISTRIBUTION EN EUROPE

DENIS BOUTILLOT, diffuseur
15/21 rue Cornet, 93500 Pantin, France
Téléphone: 48.10.05.63
Télécopieur: 49.42.19.38

LA POÉSIE CASSETTE

BEAUSOLEIL, Claude	<i>Ville concrète</i>	10 \$
BOISVERT, Yves	<i>Les amateurs de sentiment</i>	10 \$
BOUCHER, Denise	<i>Grandeur nature</i>	10 \$
BROSSARD, Nicole	<i>Amantes</i>	10 \$
CHAMBERLAND, Paul	<i>Lointaine terre d'amour</i>	15 \$
DAOUST, Jean-Paul	<i>Les cendres bleues</i>	15 \$
KURAPEL, Alberto	<i>Confidential/Urgent</i>	10 \$
LONGCHAMPS, Renaud	<i>Décimations: la fin des mammifères</i>	10 \$
MIRON, Gaston	<i>La marche à l'amour</i>	15 \$
NEVEU, Angéline	<i>Je garderai la mémoire de l'oubli</i>	12 \$
OUELLETTE, Fernand	<i>Les heures</i>	10 \$
PRÉFONTAINE, Yves	<i>Le désert maintenant</i>	10 \$

LA POÉSIE INTERNATIONALE EN COÉDITION

BEGOT, Jean-Pierre	<i>L'herbe des philosophes</i>	12 \$
BRETONNIÈRE, Bernard	<i>Dans la compagnie des anges</i>	12 \$
CHTCHERBINA, Tatiana	<i>L'âme déroutée</i>	12 \$
DI PASQUALE, Roberto	<i>Les allusions</i>	12 \$
DE CORNIÈRE, François	<i>Des cailloux qui flottent</i>	12 \$
HERNANDEZ, Miguel	<i>L'éclair sans cesse</i>	12 \$
KOLTZ, Anise	<i>Chant de refus II</i>	12 \$
LONGFELLOW, H. W.	<i>Évangéline</i>	14,95 \$
MESSAGIER, Mathieu	<i>Une rêverie objective</i>	12 \$
MASSON, Alain	<i>Lectures acadieuses</i>	14,95 \$
PACHECO, José E.	<i>Le lever de la mer</i>	12 \$
PICCAMIGLIO, Robert	<i>Minuits partagés</i>	12 \$
PORTANTE, Jean	<i>Ouvret fermé</i>	12 \$
RICHER, Luc	<i>Un enfant d'Astoria</i>	12 \$
SCHLECHTER, Lambert	<i>Honda rouge et cent pigeons</i>	12 \$
VELTER, André	<i>Ouvrir le chant</i>	15 \$
VELTER, André	<i>Passage en force</i>	15 \$

1497, LAVIOLETTE, C.P. 335, TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G9A 5G4
Téléphone: 1.819.379.9813 — Télécopieur: 1.819.376.0774

LIBER

Sous la direction de
Louis Cornellier

CINQ INTELLECTUELS SUR LA PLACE PUBLIQUE

154 pages, 17 dollars

Lancement débat
10 septembre 1995, 14 h 00
Librairie Gallimard, 3700, boul. Saint-Laurent
Tél.: 499-2012

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

Zoé Valdès, enfant rebelle
de la révolution cubaine

DANIELLE LAURIN

C'est jour de fête à l'école. Les parents, les grands-parents sont là. Comme tous les enfants de sa classe, Zoé Valdès, 8 ans, sera consacrée ce jour-là membre de l'Union des pionniers de Cuba, premier pas officiel et obligé de son initiation politique. Le directeur de l'école s'approche, solennel, la toise, sévère: «Tu veux être l'enfant de Dieu ou de Fidel?» «Les deux», répond la fillette avec aplomb. Et sa grand-mère, d'origine irlandaise catholique, d'approuver d'un clin d'œil complice.

La scène se passait en 1967. Depuis, Zoé Valdès n'a cessé de mesurer la distance entre le discours et la pensée, entre l'utopie et la réalité cubaines. Aujourd'hui, c'en est trop, la pionnière a craqué. Elle vient de publier, à 36 ans, *Le Néant quotidien* (Actes Sud/Leméac): par la voix de son héroïne, née comme elle l'année de l'arrivée au pouvoir de Castro, elle remet en question les principes même de la révolution cubaine.

«Mon livre n'est pas un pamphlet politique. Je ne suis pas politicienne, je suis romancière. C'est un livre autobiographique, en grande partie. Mais il est vrai que même si c'est un livre très personnel, il est aussi très politique. Tout simplement parce que la vie à Cuba est politique. La vie à Cuba, c'est se lever le matin et constater encore une fois qu'on n'a pas de dentifrice, pas de savon, pas de gaz, pas de lait pour les enfants... On commence déjà à penser "merde, l'embargo, merde, pourquoi ça ne change pas?"»

Dans *Le Néant quotidien*, Zoé Valdès décrit, dans le détail du quotidien, l'enfer des pénuries mais aussi du non-dit, quand il ne reste plus que le sexe pour échapper à l'ennui et au désespoir, quand même se jeter à la mer, comme tant de *baleeros* auparavant, est interdit. Elle décrit, à proprement parler, le néant quotidien des Cubains: climat de peur, de propagande et de délation; aveuglement pathétique des plus vieux, ceux de la génération de ses parents, qui ont cru à la révolution et ont vu jadis leur salut; torpeur dans laquelle s'enferment de jour en jour davantage les plus jeunes, ceux de sa génération, éduqués comme elle pour un monde meilleur qui n'a pas abouti.

«C'est la confusion qui règne maintenant à Cuba. On ne sait pas où on va. C'est la pauvreté, la misère, le marché noir, la prostitution... Certaines de mes amies, qui ont des diplômes universitaires, se prostituent pour quelques dollars, afin que leurs enfants aient de quoi manger... D'autres font l'amour avec des étrangers, simplement pour prendre un repas au restaurant. Beaucoup de Cubains n'ont même pas les dollars nécessaires pour faire du marché noir. Et sans dollars, on ne peut pas manger, on ne peut pas vivre à Cuba.»

La Douleur du dollar: c'est le titre du prochain roman de Zoé Valdès. Quant au *Néant quotidien*, l'auteure avoue qu'au moment où elle était en train de l'écrire chez elle, au bord de la mer à la Havane, elle n'hésitait pas à s'arrêter, même «au milieu d'une phrase sublime», quand on cognait à la fenêtre pour lui vendre de la nourriture.

«Je laissais tout pour aller chercher mes dollars et acheter les boîtes de conserve.»

Grâce aux vêtements et aux chaussures que son père, exilé aux États-Unis, lui faisait parvenir régulièrement, l'écrivaine s'offrait le luxe, parfois, d'un tube de dentifrice. Encore fallait-il le trouver...

«Il faut trouver une solution. Il faut, d'abord et avant tout, que l'embargo américain soit levé.»

Des milliers de Cubains, avec à leur tête le *lider maximo*, ne cessent de répéter la même chose: le blocus économique, financier et commercial imposé par les États-Unis depuis plus de 30 ans est injuste et criminel. Mais pour Zoé Valdès, la levée de l'embargo n'est que le début d'un commencement de solution.

«Il faut un vrai projet économique pour ce pays, afin que les Cubains puissent travailler, gagner leur

vie de façon honnête, manger, s'habiller... L'embargo américain et la dépendance directe de l'Union soviétique ont beaucoup nuit, mais ce qui empêche de faire bouger les choses maintenant, c'est Castro. Il a le dernier mot, il a la mainmise sur tout... Cuba est très femelle, elle a besoin d'un macho qui règne!»

Cuba, femelle? Castro, un macho? «Castro est vieux. Il avait de bonnes intentions, mais il a échoué. Sauf que sans Castro, ça pourrait vite dégénérer en guerre civile. Je ne peux pas me permettre de dire qu'une guerre civile serait mieux que Castro... J'aimerais qu'il parte, mais de manière progressive, pacifique, qu'il laisse la place aux autres. Ce que je demande, c'est un dialogue. Il faut que cesse le monologue du gouvernement. Il faut que cesse la peur.»

C'est pour provoquer le dialogue, pour que cesse la peur, que Zoé Valdès a écrit *Le Néant quotidien*.

«Mon roman est un cri de désespoir, mais un cri pour être entendue là-bas.»

Or là-bas justement, à Cuba, sauf quelques copies pirates en espagnol qui circulent sous le manteau parmi ses amis, *Le Néant quotidien* est introuvable. Pénurie de papier et censure obligent.

«Ou j'écrivais ce roman, ou je me taisais pour toujours. Je ne voulais pas, encore une fois, écrire un roman allégorique, comme je l'avais fait pour mon premier livre, *Sang bleu* (Actes Sud/Leméac, 1994), qui raconte mon enfance et mon adolescence. Je ne voulais pas, comme le font la plupart des écrivains à Cuba, contourner la réalité, éviter de dire la vérité pour ne pas avoir de problèmes. Pour un livre jugé un peu problématique ou contestataire par les comités de défense de la révolution, ou pour un livre qui émet des opinions sur ce qui touche de près ou de loin au gouvernement, on risque la prison à Cuba.»

Après d'innombrables problèmes de papiers et de visas, Zoé Valdès a quitté Cuba il y a six mois avec sa fille de deux ans et son mari, le cinéaste cubain, Ricardo Vega. Invitée pour un an à Paris par sa maison d'édition et une université française, sa situation vis-à-vis des autorités cubaines n'est pas, encore aujourd'hui, des plus claires. Elle vit dans l'angoisse de ne plus pouvoir rentrer dans son pays.

«Ma mère m'a écrit une lettre de là-bas. Elle a très peur pour moi. Mais je ne me laisserai pas avoir si facilement. Je ne veux pas que mon roman soit une rupture avec mon pays, je ferai tout ce que je peux pour y retourner. C'est un très beau pays, qui ne mérite pas la douleur.»

Les yeux noirs de Zoé Valdès, soudain, s'embuent. Des larmes tournoient sur ses pommettes de petite fille rebelle, sont remplacées par d'autres, et par d'autres encore. La main sur la bouche, le regard fixé sur l'étagère où bien en vue s'alignent ses livres sur Cuba, elle laisse se déverser le trop plein. On entend, dans la pièce à côté, sa fille qui court et qui rit.

«J'aimerais transmettre à ma fille l'amour de son pays. Peut-être qu'elle ne pourra jamais rentrer là-bas, mais j'aimerais qu'elle ne l'oublie jamais. Sur tout, la valeur que j'aimerais lui transmettre, par dessus tout, c'est la vérité, qu'elle soit toujours elle-même.»

D'aussi loin qu'elle regarde vers l'avenir, Zoé Valdès se voit en train d'écrire. De préférence à Cuba, mais s'il le faut en France, ce pays dont on lui disait à l'école qu'il n'y avait là que des homosexuels, des prostituées et des monstres capitalistes.

«Écrire, c'est ma responsabilité. Écrire tout ce que j'ai à l'intérieur de moi. Mon amour pour Cuba ne se contente pas, ne se contentera jamais de dire oui.»

LE NÉANT QUOTIDIEN
Roman
Actes Sud/Leméac
144 pages

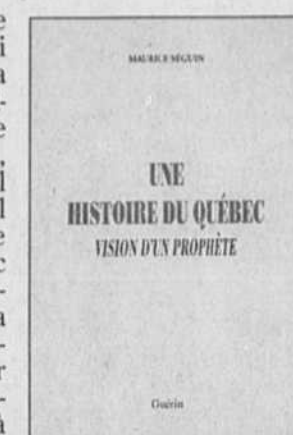
LIVRES REÇUS

INITIATION À LA LITTÉRATURE MUSICALE
Hélène Paul, Louise Bail Milot et Louise Hirbour
Préface de Charles Dutoit
Les éditions Le Griffon d'argile,
577 pages



D'abord destiné aux étudiants en musique, cet ouvrage prestigieux s'adresse également au grand public désireux de voir le monde avec les yeux des poètes de la musique. On y expose non seulement les principes théoriques de la construction musicale, mais on y explique les concepts et on s'attarde sur la vie des grands compositeurs. Le livre s'accompagne d'un coffret de disques compacts qui permet d'écouter avec une oreille nouvelle les plus grandes musiques.

UNE HISTOIRE DU QUÉBEC
Vision d'un prophète
Maurice Séguin
Guérin éditeur
215 pages



Sans doute pour élever le débat référendaire qui s'amorce, l'éditeur Guérin a eu l'excellente idée de rééditer cet ouvrage capital de Maurice Séguin (1918-1977), historien méconnu bien qu'il soit peut-être l'intellectuel qui a eu le plus d'influence sur l'évolution du Québec depuis 1960, comme le prétend Denis Vaugeois dans sa présentation. Chose certaine, on s'entend pour affirmer que Maurice Séguin a imprimé une direction nouvelle à l'historiographie québécoise et canadienne.

DANSE CONTEMPORAINE ET THÉÂTRALITÉ
Michèle Febvre
Librairie de la Danse, Art Nomade et Chiron
162 pages



Docteure de l'Université de Paris VIII en Art et Sciences de l'Art, danseuse professionnelle, Michèle Febvre dirige le département de danse de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Dans cet ouvrage savant, elle réfléchit sur la théâtralité en danse et cherche à dégager les manifestations et les fonctionnements des effets-théâtre dans la chorégraphie actuelle.

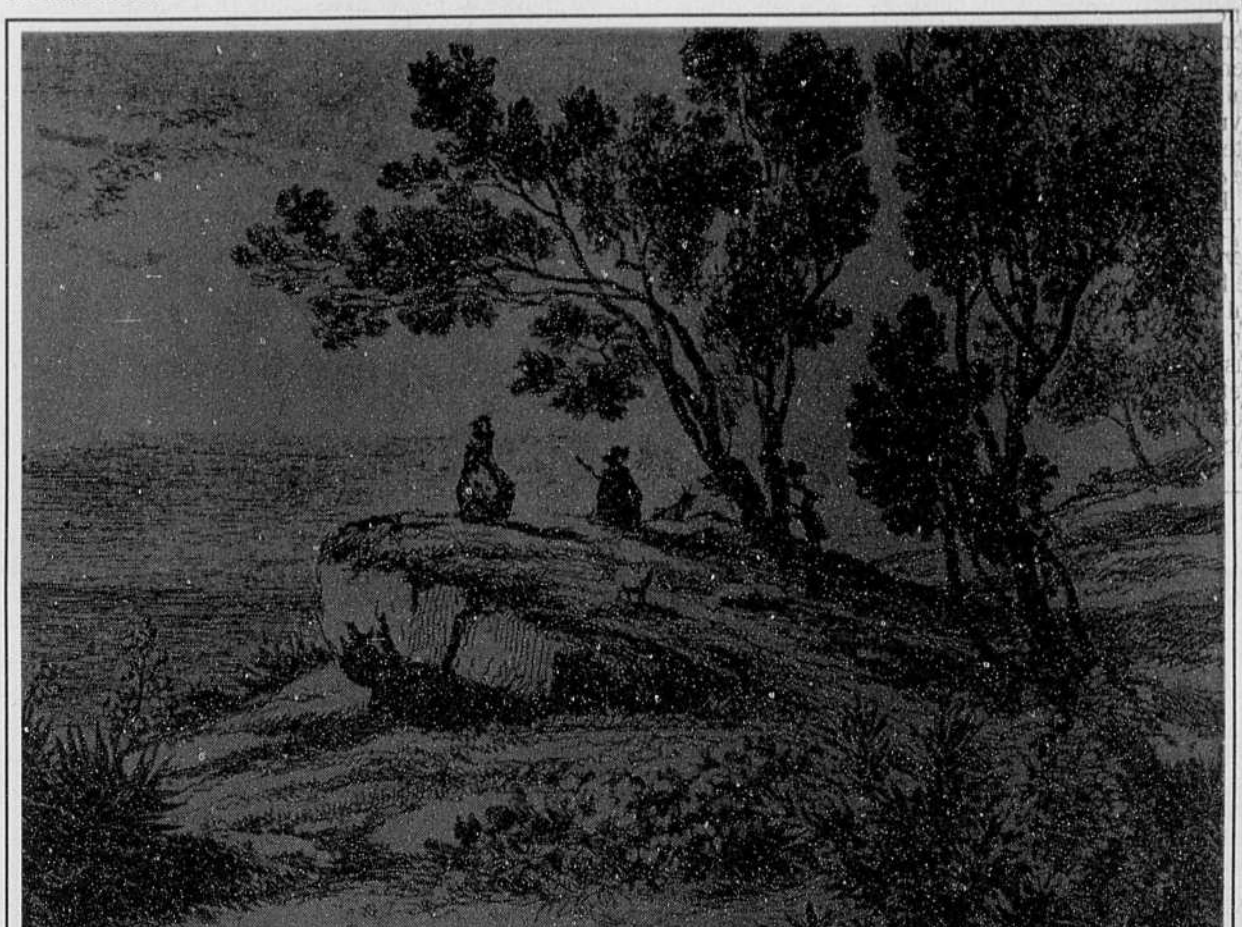
LES ÉCRITS
Numéro 84
138 pages

La doyenne des revues littéraires d'ici propose un numéro extrêmement dense. On y trouve entre autres un texte de Christian Mistrail (*Lettre morte à la mère supérieure*) écrit au Centre de prévention Parthenais le 3 décembre 1994, un extrait du journal intime de Jacques Folch-Ribas ainsi que des textes de Gilbert Choquette, Louise Maheux-Forcier et Annie Saumont.

L'OISEAU DANS LE FILET
Roman
Marc Bourgault
Éditions Triptyque
259 pages



Journaliste à Radio-Canada depuis une vingtaine d'années, Marc Bourgault publie son premier roman. L'éditeur Robert Giroux annonce un roman qui mêle l'aventure et l'ironie, un récit «psycho-sceptique» voire «psycho-cynique». L'action de ce premier roman se déroule en Italie, «une Italie à la fois réelle et mythique, rêvée sur place à travers les réflexions tendues des héros».



Ah!... L'automne.



En novembre: PROCHAIN ÉPISODE d'Hubert Aquin et LE SURVEILLANT de Gaëtan Brulotte

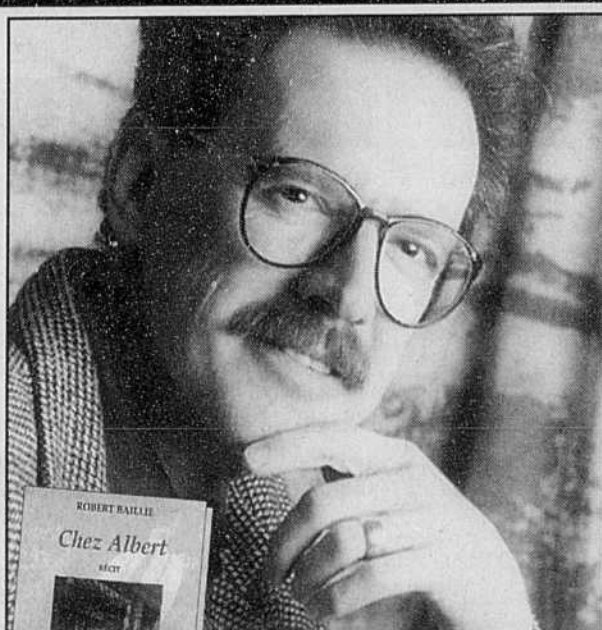
l'Hexagone

La littérature
d'abord



DENISE PÉRUSSE
Micheline Lancôt
La vie d'une héroïne
Entretiens
224 pages 21,95\$

Des entretiens joyeux avec une artiste unique et considérable, qui a le courage de ses opinions. Un point de vue lucide sur le Québec, son cinéma et sa culture. Enfin une réflexion qui va plus loin que le star system!

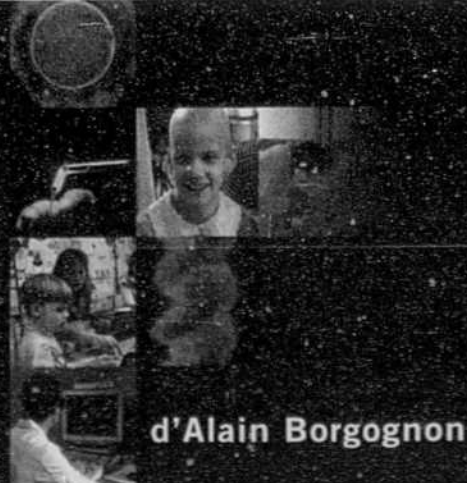


ROBERT BAILLIE
Chez Albert
Récit
176 pages 19,95\$

Un récit plein de tendresse et de surprises. Une écriture sensible aux lumières des êtres et des choses. Un écrivain majeur nous ouvre les portes de son univers romanesque. Le livre de la maturité.

COLLECTION DÉCOUVERTE

LE CANCER
ENTRE LA DOULEUR ET L'ESPOIR



d'Alain Borgognon

Ce livre raconte une des plus grandes épreuves de la vie de millions d'hommes et de femmes. Un document émouvant et exceptionnel.

128 pages / 16,95\$ — 150 photos en couleurs



ÉDITIONS
PIERRE TISSEYRE



SRC



• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

Des essais de fin de siècle

Parions que le thème de la fin du siècle, d'ici cinq ans, nous cassera royalement les oreilles. C'est d'ailleurs non sans un sincère malaise que je fais mon entrée en matière avec ce tournant. Mais j'y suis comme forcé par les faits, les essais à paraître cet automne gravitant tous plus ou moins autour de ce thème accrocheur.

Chose à noter, les essayistes se permettent comme jamais auparavant des bilans, des portraits, des réflexions sur le présent siècle. On l'analyse comme un objet complet, achevé, et cela nous suggère que la fin de l'histoire, que certains ont proclamée il y a déjà cinq ans, n'était sans doute qu'une fin de siècle un peu abrupte. Engagés dans une autre ère, nous regardons dans le rétroviseur. De plusieurs façons bien entendu.

Les gros noms

L'économiste de Harvard, John Kenneth Galbraith, est sans conteste des plus autorisés à prendre du recul face au XX^e siècle. Parce qu'à 86 ans, il peut prétendre l'avoir presque entièrement traversé! Et pas n'importe où: à l'université et dans les officines du pouvoir. Ce canadien d'origine, qui a côtoyé les Roosevelt, Kennedy et Keynes (il se dit toujours keynesien), nous offrira donc cet automne son *Voyage dans le temps économique* (Seuil). Il s'agit d'un ambitieux travail visant à brosser, sous l'angle écono-

Les essayistes se permettent comme jamais auparavant des bilans, des portraits, des réflexions sur le présent siècle

mique principalement, le tableau de la période qui s'étend de la Première Guerre mondiale jusqu'à la chute du communisme. Dans la même catégorie des «gros noms», on prévoit cet automne, au Seuil, la publication de *La Première Seconde*, dernier ouvrage du scientifique Hubert Reeves. Après ses *Dernières Nouvelles du Cosmos*, Reeves viendra démontrer, par l'explication du rôle de l'antimatière, les «neutrinos», que c'est la notion de temps elle-même qui se trouve bouleversée par les nouvelles découvertes sur l'univers. Le sympathique scientifique affirme aussi que cette analyse est nécessaire pour comprendre l'histoire du macrocosme. Comment vivrons-nous les fins de siècle désormais? Le sablier coulera-t-il toujours de la même façon? C'est à voir.

Moins scientifique, mais tout aussi médiatique, *Absolu*, le livre de l'abbé Pierre et d'Albert Jacquard est annoncé comme un «dialogue étonnant entre deux hommes de réflexion et d'action». Leur sujet touche à une idée qu'on croyait évanouie: l'absolu. L'interrogation de base semble pour le moins exigeante et joliment surannée: «face à la notion d'absolu, qu'est la société, le beau, le savoir, la vérité, la responsabilité, la liberté? Qu'est-ce que la mort et le pouvoir?».

Certainement moins tourmenté, le dernier Guy Sorman, qui paraîtra chez Fayard le mois prochain, s'intitule *Le Bonheur français*. Après un cycle d'une dizaine de livres consacrés à la pensée libérale, il y inaugure, dit-on, un nouveau genre littérai-



ANTOINE ROBITAILLE

re (?), l'autobiographie intellectuelle. Son éditeur présente le projet de Sorman comme suit: l'explication de la naissance et des convictions personnelles. À l'issue de ce parcours, l'auteur en vient à définir l'identité française «de façon originale, non pas enracinée dans un passé conservateur, mais enrichie par l'échange avec les autres civilisations et l'entrée dans la modernité». Néanmoins pour l'instant. Bien que l'on certifie que Sorman aboutit à «une vision optimiste et progressiste de la société française et du rôle de la France dans le monde».

Le déclin, partout

Titre frappant que celui du prochain livre de Pierre Thuillier, annoncé pour octobre par Fayard. Rien de moins que: *Rapport sur le déclin et la chute de l'Occident*. Fait à signaler, la rétrospective, ici, comprendra une part de fiction. (L'essai est une forme libre, après tout). Car l'auteur a choisi de se propulser en 2081 et, sous couvert d'un comité d'experts, de prendre la mesure historique de la lente dégradation de notre civilisation. On y lira que les causes politiques et sociales se seraient «cristallisées entre 1998 et 2002». Préparez-vous...

Apparemment plus sérieux que le précédent, le titre du dernier livre d'André Fontaine pourrait néanmoins s'en inspirer. Car un titre comme *Rapport sur le déclin et la chute d'un empire d'Orient* sérait probablement à son entreprise, qui vise essentiellement à décrire et expliquer les dernières années de l'empire soviétique. L'ex-directeur général du Monde a cependant choisi d'intituler son étude *Après eux le déluge* (Fayard). Spécialiste de la guerre froide, (il a suivi son développement au jour le jour), Fontaine tente de démontrer qu'en lançant ses troupes à l'assaut de l'Afghanistan, Brejnev a déclenché sans le savoir le processus «qui conduira l'URSS à prononcer, douze ans plus tard pour jour, sa propre dissolution». Voilà une enquête sur la grande faille du soviétisme. Qui est un peu à l'image de la faille d'une idée centrale au XX^e siècle, le progrès.

Progrès: trahison et origine

Progrès: l'idée fut battue en brèche durant le XX^e siècle, non seulement par les errements de la science et l'utilisation de la technologie (la récente commémoration d'Hiroshima a donné lieu à ce genre de questionnement). Mais aussi par ce régime singulier, extraordinaire dans son horreur: le III^e Reich. Là aussi, on a utilisé la science pour dégrader

l'homme. Sous cet aspect, le XX^e siècle apparaît clairement comme un briseur de promesses.

Plusieurs ont cherché à expliquer l'horreur nazie. Le politologue Ian Kershaw, lui, grâce à Weber, souhaite répondre à sa façon à une question toute simple et ô combien discutée par les théoriciens du pouvoir: de quelle nature était le pouvoir d'Hitler? Kershaw, dit-on, avec son *Hitler: Essai sur le charisme en politique* (en traduction chez Gallimard), s'est imposé comme un des plus grands spécialistes mondiaux du nazisme.

Malheureusement, la trahison du progrès semble continuer. Des livres comme *Maudits soient les yeux fermés* cherchent à le démontrer. Dans cet essai choc, publié chez Lattès le mois prochain, Françoise Saulnier et Frédéric Laffont dénoncent «le pari de l'échec et le choix du mensonge» de la communauté internationale face au retour des charniers, notamment au Rwanda. Du XX^e siècle, les leçons seront-elles un jour tirées? «Plus jamais ça: promesse solennelle faite devant les camps de la mort. Or, cinquante ans après Auschwitz, c'est Kigali», désespèrent les auteurs.

Devant cet éternel retour des horreurs et des turpitudes humaines, plus éclatantes que jamais en ce siècle, on se dit que Robert Wright, rédacteur en chef à *New Republic*, aura fort à faire pour démontrer l'existence de son *Animal moral*. Est-il ironique? Il faudra voir, en traduction chez Michalon en novembre.

Pourtant, le progrès est une vieille idée. Tellement vieille et bien enracinée que l'on se demande comment elle nous quittera. Là n'est cependant pas la préoccupation principale de Jean Delumeau. Dans *Mille ans de bonheur*, (Fayard) il choisit plutôt la voie de la rétrospective et cherche à exhumer les racines de l'idée de progrès, qui imprègne l'Occident depuis des siècles. Cette analyse fouillée du millénarisme chrétien, de sa laïcisation, semble d'autant plus intéressante avec l'approche du nouveau millénaire.

Le futur technologique

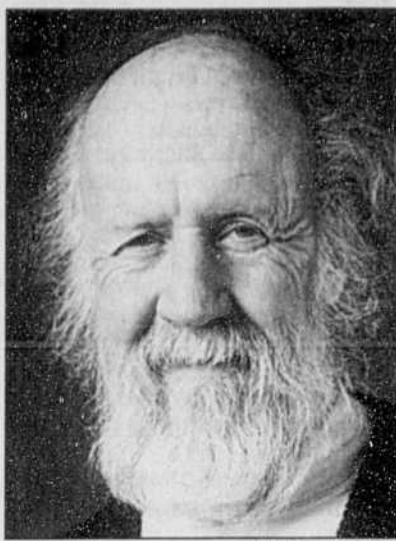
On pourrait prouver sans trop de difficulté que la notion de progrès est encore vraiment vivante en Amérique du nord (voyez par exemple les essais de Toffler où il nous ordonne de nous adapter sans condition aux changements technologiques).

En Europe, cependant, la futurologie a habituellement des teintes plus noires. Gageons que, dans les deux essais suivants, on nous annonce une sorte de danger orwellien. *La Télésociété* de François-Henri de Vrieu, d'abord. La technologie fait partie du problème. Elle n'est pas uniquement une solution, affirme Vrieu. La démonstration sera disponible chez Stock en octobre. Sur le même sujet, Dominique Nora nous proposera cet automne *Les Conquérants du cybermonde* (Calmann-Lévy).

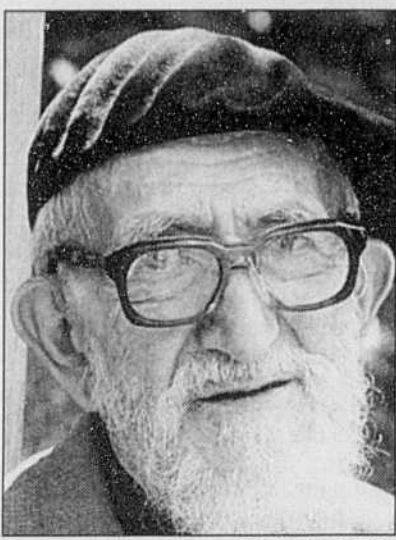
En somme, les essayistes dressent à leur façon un «état du monde». Parcellaire et souvent très pessimiste, pour accrocher. Au crépuscule du XX^e siècle, ce réflexe serait-il accentué par de «grandes peurs» millénaristes? Voilà une question qui, dans cette chronique hebdomadaire, reviendra sûrement. A bientôt.



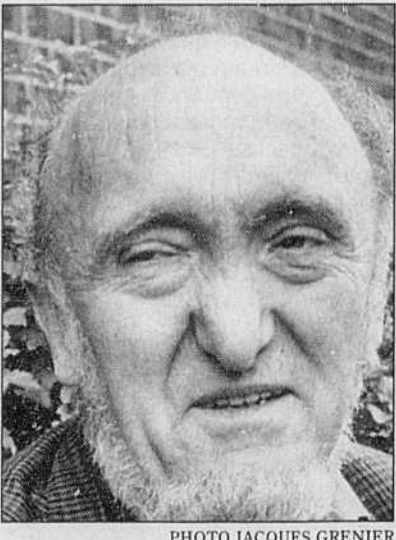
John Kenneth Galbraith



Hubert Reeves



L'abbé Pierre



Albert Jacquard

Tintin pour les 18-78 ans...

TINTIN AU NOUVEAU MONDE
Roman
Frédéric Tuten
Grasset
270 pages, 41,75 \$

DANIEL POULIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Mieux vaut tard que jamais, veut l'axiome. Ainsi Tintin, cet éternel jeune homme, vient officiellement de traverser en quelques heures une crise de puberté plutôt tardive et arrive — enfin! — à l'âge adulte. Et à travers tout ça, Tintin découvre — quel scandale! — la sexualité. D'où le titre: le nouveau monde, ce monde intérieur insoupçonné.

L'histoire est classique: Tintin reçoit une invitation anonyme, l'enjoignant de se rendre en Amérique du sud, plus précisément au Machu Picchu au Pérou, royaume des Incas, pour y vaincre le crime. En compagnie du capitaine Haddock et de Milou, il y fera la rencontre de personnages colorés, la plupart empruntés à l'univers fascinant de *La Montagne magique* de Thomas Mann: un fasciste élégant et impertinent, Herr Naphta; un socialiste pas très original, Signor Sestembrini; Herr Peepkorn, bon vivant quelque peu bourgeois, aimant le bon vin et les belles femmes; et le lieutenant Nelson des Amantes, un Péruvien taciturne pas du tout à l'aise dans ce groupe d'Européens qu'il méprise intérieurement et qui voit en Tintin un espèce de sauveur devant l'aider à enfin faire la révolution à laquelle il rêve constamment. Ajoutez à ce groupe hétéroclite la fascinante Claudia Chacat, la seule femme — et quelle femme! — dont le corps

«... a accueilli des visiteurs aux quatre coins du monde, vraiment international dans son hospitalité», femme pleine de charme et de mystère, qui va amener le héros à faire un voyage combien révélateur à l'intérieur de lui-même. Grâce à Claudia et en sa compagnie, Tintin va découvrir non seulement le sexe, mais la passion, et la lutte va s'établir entre les forces du bien et du mal qui habitent et hantent alors son esprit.

Quiconque amorcera la lecture de ce livre devra garder en mémoire qu'il s'agit bel et bien d'un roman, non pas d'une bande dessinée. Les caractères qui nous sont familiers prennent donc une tout autre dimension et forcent le lecteur à évoluer avec eux. Cela n'empêche pas qu'ils sont fidèles à eux-mêmes et qu'ils continuent à amuser par leur comportement naïf et prévisible dans les circonstances: Haddock continue à boire... «Tintin, mon gars, si tu consentais à boire du scotch et à aimer les femmes, toi, toi aussi sur tes vieux jours tu aurais des souvenirs pour te remonter.» Milou pense et parle à travers ses jappements occasionnels... «Oui, se dit Milou, pourquoi n'essaie-t-il pas? Peut-être mourrait-il un peu et aurait-il moins la bougeotte.» Et Tintin demeure Tintin, candide et pur à travers son voyage vers la maturité, plus sympathique que jamais précisément parce qu'il commence à ressembler à un être normal auquel on peut finalement s'identifier, ne serait-ce que partiellement. Et tous les autres acteurs sont

très bien campés et ont une vie fort colorée: on les devine aisément, on se les imagine tel qu'ils doivent être et on les suit facilement dans leur développement parce que l'auteur arrive à les animer comme s'ils étaient dessinés par Hergé.

Et justement, la force de cette œuvre — parce que c'en est une véritablement, une œuvre littéraire — est la force de cet ouvrage donc, c'est le style, la plume de Frédéric Tuten, admirablement traduite par Maurice Rambaud. Une prose tout simplement envoûtante, un vocabulaire inappropriablement précis et approprié aux personnages et à l'histoire qui se déroule sous nos yeux imaginatifs, on en somme un style à la fois personnel et universel qui va rejoindre tous ceux qui voudront bien tenter l'aventure de ce voyage pour le moins inattendu et sinuex.

Voyage extrêmement freudien, faut-il le dire, d'apparence simpliste et truffé de clichés. «Il ne fait aucun doute que d'une certaine façon vous associez cette Claudia à votre mère; vous étiez trop jeune, entre autres considérations, pour posséder votre mère qui, comme l'atteste votre brève description, excitait vos désirs oedipiens, mais heureusement maintenant vous l'avez retrouvée, la mère dont à votre insu vous vous languissiez.»

Il n'en demeure pas moins révélateur et fort plausible, car Tintin aurait certes intéressé Freud, l'aurait-il rencontré. Intéressante, aussi, l'analyse que fait Tuten des motivations de Tintin face à la criminalité. «Comme ment et pourquoi des malfaiteurs ont-ils été engendrés, que ce soit le fait de la nature ou des circonstances, était une question pour moi sans intérêt, car l'excitation de leur poursuite et la certitude que leur élimination rétabliraient — même si peu que ce fût — la paix du monde, me remplissaient de satisfaction.»

Somme toute, le Tintin naïf et unidimensionnel tel que connu et dessiné par Hergé devient complexe et multidimensionnel sous la plume de Tuten. Alors que son créateur se contentait de le faire se perdre dans l'action, son nouveau maître l'amène à se développer dans la réflexion.

S'il est vrai que les aventures de Tintin s'adressent aux jeunes de 7 à 77 ans, *Tintin au Nouveau Monde* risque d'attirer un public plus restreint. L'absence de dessins va sans doute éloigner plusieurs tintonologues endurcis; le roman n'en demeure pas pour autant sans dessin: révéler l'âme d'un ami dont on était loin de soupçonner le trouble.



Tintin et son cher Milou.

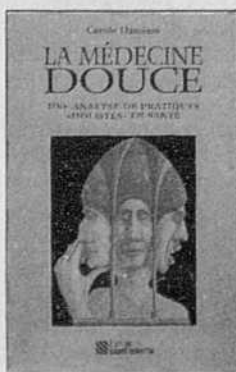
NOUVEAUTÉS



L'ABC DE LA RÉUSSITE SCOLAIRE

L'ABC de la réussite scolaire se veut un outil pratique pour toute personne ayant à cœur la réussite des jeunes à l'école.

150 pages
21,95 \$



LA MÉDECINE DOUCE

Une analyse de pratiques «HOLISTES» en santé

Un livre qui invite à la discussion critique sur la place sociale et politique qu'occupent les «thérapeutes alternatifs en santé»

224 pages
24,95 \$



INTRODUCTION À LA MICROBIOLOGIE ALIMENTAIRE

Le manuel est divisé en deux parties: la première consacrée aux notions de base de microbiologie et la seconde appliquée plus précisément au domaine alimentaire.

702 pages, illustrées. Cahier d'exercices. 45 \$



MAUVAIS TRAITEMENTS AUPRÈS DES PERSONNES ÂGÉES

Cet ouvrage fait le point sur les actions pour faire obstacle aux mauvais traitements infligés aux personnes âgées.

248 pages
19,95 \$



LES HABITATIONS JEANNE-MANCE

Les Habitations Jeanne-Mance, premier et unique projet de rénovation urbaine au centre-ville de Montréal.

130 pages, illustrées
24,95 \$

ÉDITIONS SAINT-MARTIN

5000, rue Iberville, bureau 203
Montréal (Québec) H2H 2S6

Tél.: (514) 529-0920

Télé.: (514) 529-8384

BEST-SELLERS



LA BOUQUINERIE de CARTIER inc.

ROMANS QUÉBÉCOIS

- 1- MAMAN LAST CALL, Nathalie Pétrowski — éd. Boréal
- 2- UN ANGE CORNU AVEC DES AILES DE TÔLE, Michel Tremblay — éd. Leméac/Actes Sud
- 3- AZALAÏS OU LA VIE COURTOISE, Maryse Rouy — éd. Québec/Amérique
- 4- LE COLLECTIONNEUR, Chrystine Brouillette — éd. La Courte échelle

ESSAIS QUÉBÉCOIS

- 1- ET DIEU CRÉA LES FRANÇAIS, Louis-Bernard Robitaille — éd. R.D.
- 2- POUR EN FINIR AVEC LES PSY, Michel Trudeau — éd. Boréal
- 3- POUR EN FINIR AVEC L'ÉCONOMISME, Richard Langlois — éd. Boréal

ROMANS ÉTRANGERS

- 1- LE MONDE DE SOPHIE, Jostein Gaarder — éd. Seuil
- 2- MONSIEUR MALAUSSÈNE, Daniel Pennac — éd. Gallimard
- 3- CE QUE VIVENT LES ROSES, Mary Higgins Clark — éd. Albin Michel
- 4- LA PROPHÉTIE DES ANDES, James Redfield — éd. Robert Laffont

ESSAIS ÉTRANGERS

- 1- DE LA DIGNITÉ HUMAINE, Thomas de Koninck — éd. P.U.F.
- 2- JE PERSISTE ET JE RÂLE TOUJOURS POUR VOUS!, Joëlle Goron — éd. Michel Lafon
- 3- J'ACCUSE L'ÉCONOMIE TRIOMPHANTE, Albert Jacquard — éd. Calmann-Lévy

LIVRE JEUNESSE

- 1- LA VIE DES ENFANTS AU MOYEN ÂGE, Pierre Riché — éd. du Sorbier

LIVRES PRATIQUES

- 1- ENCYCLOPÉDIE DES HERBES ET DES ÉPICES, Elisabeth Lambert Ortiz — Sélection du Reader's Digest
- 2- L'ART DE CONSERVER FRUITS ET LÉGUMES, Elisabeth Lambert — éd. Flammarion

COUP DE COEUR

- 1- LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS, Jules Verne, illustré par Jame's Prunier — éd. Chéfs d'œuvre universels/Gallimard jeunesse

1120 rue Cartier, Québec, G1R 2S5 (418) 525-6767

UN LIVRE DE GRANDE ACTUALITÉ

Denis V. Bachand, Adm. A.
avec la participation de Jean-Sébastien Bachand

Eleutheria

(Prendre le taureau par les cornes)

Guide pratique d'initiation à l'entrepreneuriat

Université sans frontière

Eleutheria est un mot grec qui signifie liberté

Prendre le taureau par les cornes

S'entreprendre, se libérer de ses peurs, se prendre en main, se dépasser, se faire plaisir, se passionner, réaliser son rêve prioritaire, pouvoir être soi-même, pouvoir faire de sa vie un véritable chef-d'œuvre...

- Facile à lire! - Beaucoup moins évident à vivre.

- Me libère? - Ça ne me dérange presque plus d'être toujours paillard!

- Mes rêves? - Ce n'est pas grave... Je parviens facilement à les oublier.

- Me dépasser? - Je ne sais même plus où je suis rendu!

- Me faire plaisir? Qu'est-ce que le monde si dur?

- Faire de ma vie un chef-d'œuvre? - Un c-b-a-e-t... d'o-e-u-v-r-e?

- Pourquoi pas?

- C'est beau un chef-d'œuvre? - On ne le voit pas, c'est à l'intérieur!

- C'est compliqué l'entrepreneuriat?

- Pas du tout! - Bien au contraire...

- C'est même parfois amusant!

- C'est pour ça la liberté... Eleutheria!

- Mais, s'entreprendre, est-ce que ça demande un effort?

- Ça dépend uniquement du taureau!

- Un taureau?

- Quel taureau?

Commander sans frais au 1 800 511-2494

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

VITRINE DU LIVRE INTERNATIONAL

JOCELYN COULON
LE DEVOIRCOUP DE GUEULE CONTRE
LES CALOMNIATEURS DE LA SERBIE
Patrick Besson
Éditions Ramsay, 1995, 115 pages

Écrivain controversé, Patrick Besson, un peu croate par sa mère et féru d'histoire yougoslave, en a marre de l'antisémitisme ambiant qui règne en Occident. Dans ce petit pamphlet ironique et brouillon, il se déchaîne particulièrement contre les scribes qui passent leur temps à écrire et à dénoncer sans jamais avoir mis les pieds en Bosnie. Selon l'auteur, « depuis les débuts de la guerre en Yougoslavie, désinformations, falsifications, discours simplistes, manichéisme se sont succédé dans les médias et parmi les intellectuels ». Le résultat: « Le Bosniaque est tolérant, plein d'humour, lettré. Le Bosniaque sobre, contrairement au Serbe bourré, est un bon soldat, mais aussi un bon père, un bon mari, un bon amant, un bon copain. C'est surtout un Européen et un démocrate, quand le Serbe est un Asiatique et un nazi. » Dans les salons d'Occident, écrit Besson, « Sarajevo est devenue à la fois l'Athènes de Périclès, la Rome d'Hadrien et la Vienne de François-Joseph. Tout part de Sarajevo, tout passe par Sarajevo, tout revient à Sarajevo ». Besson prend la défense des Serbes, pas de leurs actions. Gageons qu'on l'accusera de justifier leurs crimes.

LES CHEMINS DU POUVOIR, MÉMOIRES II
Margaret Thatcher
Éditions Albin Michel, 1995, 621 pages

Voici le deuxième tome des *Mémoires* de la Dame de fer, Margaret Thatcher, première ministre de la Grande-Bretagne. Dans ce bouquin, qui porte essentiellement sur son enfance, sa vie familiale et les chemins qui l'ont mené au pouvoir, elle dévoile les facettes inconnues de sa vie privée et les manœuvres politiques qui l'ont propulsé au pouvoir. (Elle a raconté son séjour au pouvoir dans le premier tome.) À lire ces pages, très souvent ennuyeuses, on sent que son destin tumultueux était tout tracé depuis l'enfance. Mme Thatcher raconte cela presque à la manière de Suétone dans *Vies des Douze Césars*. Il n'y manque que les faits troublants et parfois effrayants, dont l'historien romain raffolait, et qui entouraient la naissance et la vie d'un empereur. Décivant ses prises de positions conservatrices et livrant ses réflexions sur la politique internationale, Margaret Thatcher a une bonne opinion d'elle-même et ne semble pas s'être trompée souvent. L'Histoire jugera.

ÉCONOMIE DE L'APOCALYPSE
TRAFFIC ET PROLIFÉRATION NUCLÉAIRES
Jacques Attali
Éditions Fayard, 1995, 210 pages

Jacques Attali est un homme connu. Tellement connu que Fayard n'a pas cru bon, sur la quatrième de couverture, de nous le présenter. Sans doute pour faire oublier qu'il fut, entre autres choses, conseiller de François Mitterrand et président,

ridicule et orgueilleux, d'une grande banque internationale. Passons. Médiocre romancier, Attali est un brillant essayiste. Il touche à tout; le temps, la découverte de l'Amérique, la prospective, etc. Son dernier essai porte sur la prolifération nucléaire. Il est bien documenté. La bombe, dit-il, est à la portée de nombreux États et même de groupes terroristes. Il faut agir avant qu'il ne soit trop tard. Il propose un plan, ambitieux, pour contrer le trafic et la prolifération nucléaires. Qui va l'écouter?

DU «MIRACLE» EN ÉCONOMIE
Alain Peyrefitte
Éditions Odile Jacob, 1995, 314 pages

La plupart des lecteurs connaissent Alain Peyrefitte pour ses livres sur la Chine. L'écrivain français n'en a pas moins beaucoup réfléchi sur le développement économique des États. Ce livre réunit des leçons prononcées au Collège de France. Il y parle des «miracles» américain et japonais, de l'éthos des marchands britanniques, des traits de la mentalité économique hollandaise, bref de l'essor du capitalisme et de son formidable succès. Le miracle du «développement» peut-il s'étendre aux trois-quarts de l'humanité qui sont encore voués aux péripéties de la dictature, de la violence et de la misère? Oui, dit notre académicien.

En collaboration avec
la revue transculturelle
viceVersaChampigny
vous invite à assister à unTRIALOGUE
TÉLÉMATIQUE

une visioconférence reliant
la librairie Champigny
(Montréal), le Centre McLuhan
(Toronto),
et The Kitchen
(discothèque virtuelle
de New York)

LE MERCREDI
6 SEPTEMBRE
DE 17H À 19H.

Des invités du triangle formé par
Montréal, Toronto et New York
échangeront sur l'art, les
nouvelles technologies et la
problématique du rapport à
l'eau. Il y aura également de la
musique!

MONTRÉAL
TORONTO
NEW YORK

Champigny

4380 St-Denis, Montréal
Tél.: 844-2587

André Burelle

Le mal
canadienEssai de diagnostic
et esquisse
d'une thérapie

Fides

Le Mal canadien

André BURELLE
Secrétaire adjoint du cabinet Mulroney, André Burelle était responsable du bureau des relations fédérales-provinciales à Montréal. «Rarement proposition plus honnête et lucide de réforme du fédéralisme a surgi des entrailles du mandarinat fédéral.» Jean-François Lisée, *Le Naufrageur*
248 pages — 19,95\$

Roland Arpin
Une école
centrée sur
l'essentiel

Les grandes conférences

Une école centrée sur l'essentiel

ROLAND ARPIN

Grand administrateur, conseiller politique influent, mais aussi pédagogue et homme de culture, Roland Arpin expose les grandes lignes directrices qui permettent de repenser l'école.

Coll. «Les grandes conférences»

48 pages — 5,95\$

UNE NATION
PEUT-ELLE
SE DONNER
LA CONSTITUTION
DE SON CHOIX?sous la direction
de Michel Seymour

BELLARMIN

Une nation peut-elle se donner la constitution de son choix?

SOUS LA DIRECTION DE MICHEL SEYMOUR

Qu'est-ce qu'une nation? Peut-on justifier le nationalisme? L'État libéral peut-il reconnaître la diversité culturelle? Quelles sont les conditions pour qu'une nation puisse exercer son droit à l'autodétermination?
296 pages — 24,95\$

Sous la direction de
ANDRÉ CHARRONÉcole et religion
LE DÉBAT

FIDES

École et religion - le débat

SOUS LA DIRECTION D'ANDRÉ CHARRON

Un grand débat secoue le monde de l'éducation au Québec. La religion a-t-elle sa place à l'école? Huit personnalités engagées font le point en toute liberté: André Charron, Ghislaine Roquet, Hélène Pelletier-Baillargeon, Guy Côté, Julien Harvey, Jocelyn Berthelot, Jean-Pierre Proulx et Paul Tremblay.
216 pages — 22,95\$

YVES BERNARD • CAROLINE BERGERON

Trop loin de Berlin
DES PRISONNIERS ALLEMANDS
AU CANADA (1939-1946)

«[...] un ouvrage fouillé sur
l'histoire des prisonniers.»
André Duchesne, *La Presse*

«Hallucinante, l'enquête a fourni
des résultats proprement
électrifiants.»
Pierre Leroux, *Journal de Montréal*

«[...] Un livre passionnant.»
Pierre Champagne, *Le Soleil*

«[...] iconographie superbe, une mine de renseignements.»
André Champagne, *CBF Bonjour*

«[...] remarquable travail de recherche.»
Louise Leduc, *Le Devoir*

THOMAS PAINE

Présentation de J.-P. Boyer
et traduction de B. Vincent
Le Sens commun

Publié pour la première fois au
Québec, *Le Sens commun* de
Paine est le best-seller de 1776 qui
a convaincu les Américains de
choisir l'indépendance.

Un ouvrage étonnant,
à lire absolument!

En librairie à partir du 11 septembre

Thomas Paine
Le Sens commun

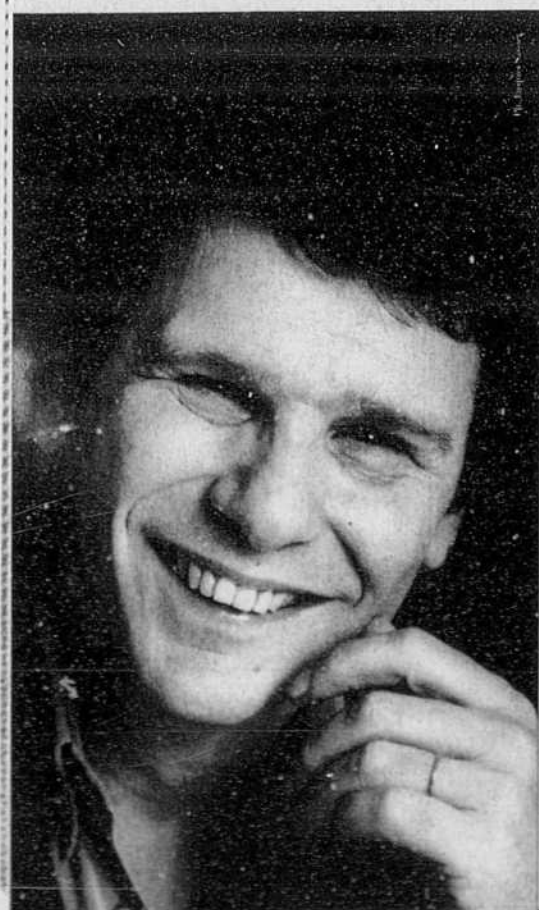
De l'indépendance

Présentation de Jean-Pierre Boyer
Traduction annotée de Bernard Vincent

LES CAHIERS DU SEPTENTRION

186 pages, 15 \$

Septentrion

1300, av. Maguire, Sillery (Québec) G1T 1Z3
Télécopieur: (418) 527-4978DANIEL
PENNACMONSIEUR
MALAUSSÈNE

roman

Daniel Pennac
sera au Québec
du 11 au 16 septembre 1995

GALLIMARD

L'autre
Ferronsous la direction
de Ginette Michaud
avec la collaboration
de Patrick PoirierNOUVELLES ÉTUDES QUÉBÉCOISES
FIDES - CÉTUQ

L'autre Ferron

SOUS LA DIRECTION DE GINETTE MICHAUD

Des études et plusieurs inédits de Ferron lui-même, dont un important fragment du *Pas de Gamelin*.

«J'aime les travaux de ces chercheurs dont l'empathie ne fait aucun doute mais qui ne sont pas comme moi paralysés par ce que je dois bien appeler mon enthousiasme incoercible.»
Réginald Martel, *La Presse*

Coll. «Nouvelles études québécoises»

470 pages — 34,95\$



Jeanne Mance

FRANÇOISE DERROY-PINEAU

La vie mouvementée de la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Une biographie romancée qui respecte la vérité historique.

176 pages — 16,95\$

Saint-Denis
Garneau
et La Relèvesous la direction
de Benoît Melançon
et Pierre PopovicNOUVELLES ÉTUDES QUÉBÉCOISES
FIDES - CÉTUQ

Saint-Denis Garneau et La Relève

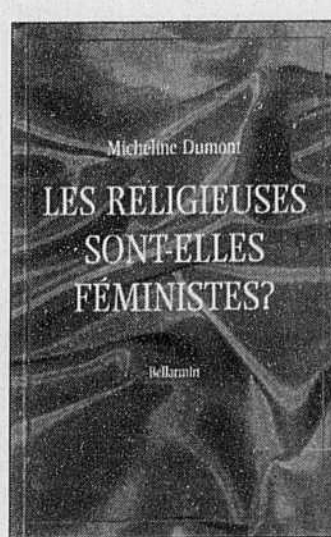
SOUS LA DIRECTION DE

BENOÎT MÉLANÇON ET PIERRE POPOVIC

Huit études consacrées aux relations de Saint-Denis Garneau avec la revue fondée en 1934, à la réception de son œuvre et à ses rapports avec des personnages comme Jean Le Moine, Claude Hurlbut, ou Robert Elie.

Coll. «Nouvelles études québécoises»

136 pages — 19,95\$

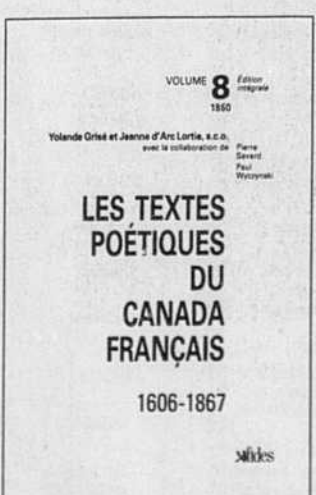


Les religieuses sont-elles féministes?

MICHELINE DUMONT

Féminisme et vie religieuse sont à un tournant majeur de leur évolution. Pionnière de l'histoire des femmes au Québec, Micheline Dumont nous convie à jeter un regard différent sur les religieuses au Québec.

216 pages — 24,95\$

LES TEXTES
POÉTIQUES
DU
CANADA
FRANÇAIS

1606-1867

FIDES

Les textes poétiques du Canada français
1606-1867

Volume 8 — 1860 — Édition intégrale
YOLANDE GRISÉ ET JOANNE D'ARC LORTIE, S.C.O.
AVEC LA COLLABORATION DE PIERRE SAVARD ET
PAUL WYCZYNSKI

Toutes les œuvres rimées produites depuis les débuts de la colonisation de la Nouvelle-France jusqu'à la confédération.
584 pages — 79,95\$



Vaincre la solitude

BRUNO FORTIN ET LISETTE DÉSORMEAU

Parfois nécessaire, parfois insupportable, la solitude peut devenir un tremplin pour une existence épanouie et heureuse.

148 pages — 15,95\$

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

L'Université Laval: de l'utopie à la grande entreprise

HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL —
LES PÉRIPIÉTÉS D'UNE IDÉE
Jean Hamelin,
Les Presses de l'Université Laval,
Sainte-Foy, 1995,
342 pages, 60 \$

GILLES LESAGE
DE NOTRE BUREAU
DE QUÉBEC

«Les élites d'une société pauvre s'éprennent d'une utopie: relever par l'éducation de l'esprit les conditions matérielles, sociales et culturelles des individus qui la composent. La misère, parfois bonne conseillère, suscite l'unanimité sur le moyen: un système scolaire dont la clé de voûte serait une université. Ces élites, cependant, ne s'entendent ni sur les aspirations du peuple ni sur la nature de la société à bâtir. Des débats, jamais achevés et sans cesse repris du fait des changements qui s'accomplissent dans la société, engendrent d'après luttas dont l'enjeu est parfois la mainmise sur l'université et toujours l'idée que celle-ci se fait d'elle-même. Cette histoire de l'Université Laval sera donc les péripéties d'une idée.»

Cette longue citation est tirée de l'avant-propos de Jean Hamelin, historien et professeur émérite de la vénérable institution québécoise, à son captivant récit de ce qu'il appelle à bon droit «un héritage et un projet». Tirant une brève conclusion, après plus de 300 pages, il note ainsi la métamorphose de Laval. «La société qu'elle desservait et l'État qui la financait lui ont assigné d'autres finalités que la fin qui a présidé à sa naissance et lui ont confié de multiples responsabilités qui n'étaient pas dans sa mission première. De fait, l'Université Laval est devenue une grande entreprise et, si elle continue de se définir dans le discours comme une institution qui a ses traditions, ses coutumes, ses idéaux, elle se comporte de plus en plus comme une organisation dont la performance et la compétitivité reposent sur des mécanismes de gestion appropriés. C'est ce passage de l'institution à l'organisation que percevait confusément le vice-recteur (Louis-

Philippe) Bonneau quand il déplorait que le Conseil universitaire était devenu un être collectif sans opinions éthiques.»

Entre ces deux citations, quel passionnant périple auquel nous convie cet historien renommé qui, au terme d'une fructueuse carrière de plus de 30 ans, jette un regard à la fois objectif, impressionniste et discrètement critique sur l'établissement de haut savoir qui aura bientôt 150 ans! Agrément d'une imposante iconographie, de références bibliographiques et d'un index, cet ouvrage répond à toutes les exigences de l'art, quoi qu'en dise modestement son éminent auteur.

Cette lecture s'impose d'emblée. La mission universitaire est remise en question de toutes parts, et le ministre responsable s'emploie à brasser la cage, notablement celle de Laval dont il est un diplômé et ancien professeur de droit. À défaut de Jean Garon, le lecteur ordinaire en tirera de précieux enseignements, notamment qu'une grande université ne se construit pas entre deux élections et qu'elle reste toujours fragile et vulnérable.

De la genèse d'une idée prématurée, en Nouvelle-France, à une grande université au service de son milieu, en cette fin de siècle, M. Hamelin retrace avec minutie les origines et le contexte, les déboires d'une naissance laborieuse et les succès d'une croissance phénoménale. De l'omniprésence et des ambitions de l'Eglise aux luttes de pouvoir entre Montréal et Québec, l'historien fait ressortir avec verve que Laval est bien fille de son temps. «Elle est du même lignage que les autres universités canadiennes: une institution confessionnelle vouée à inculquer une culture humaniste à une élite.»

Il est plus aisé d'acquiescer la maîtrise du réel dans le discours que dans l'action, rappelle sagement le chroniqueur pétri d'expérience, déclarations emphatiques à l'appui. Débuts difficiles et arrangements laborieux. Pendant des années, libéraux et ultramontains se lancent des insultes. L'heure est à l'intransigeance, «ce terreau si propice aux manigances bureaucratiques, aux polémiques

personnalisées, aux coups de crosse et aux crocs-en-jambe, commente finement l'auteur. Le Québec vit une désolante chicane de famille. Quel triste spectacle! Ou encore: «Dans le gros bourg truffé d'ultramontains et de bien-pensants que constitue Québec, tout le monde se sent observé: les dirigeants de l'Université surveillent les professeurs, les professeurs surveillent les étudiants, les élites laïques de la ville surveillent la communauté universitaire. La ruine publique exerce un fort contrôle social et certaines luttes politiques s'expriment en des polémiques qui dégagent une odeur de poudre.»

Au tournant du siècle, Laval est bien ancrée dans son milieu qui, en même temps, impose des limites à l'Université. Les défis restent nombreux et implacables. Québec n'arrive pas à mettre le cap sur le XX^e siècle. Entre le passé et l'avenir: le temps des accommodements, au service de l'Eglise et de la patrie. «Les forces socio-économiques à l'œuvre au Québec en viendront-elles, comme en d'autres lieux, à substituer la formation de la main-d'œuvre à la formation de la personne comme finalité de l'Université? La question paraît encore lointaine. L'Université Laval chemine sur des sentiers balisés par la fidélité à son passé et par l'ouverture à des réalités nouvelles.»

Laval finit par prendre son envol et à entrer dans la modernité. M. Hamelin retrace et souligne les démarches et les succès des principaux artisans de cette évolution salutaire, en dépit de la Grande Dépression puis de la Deuxième Guerre mondiale. Impossible ici de nommer ces initiateurs enthousiastes, qui font de Laval un levain dans la société. «C'est là un aspect important du rôle de l'Université, note justement Mgr Alphonse-Marie Parent, autour de 1950 (cent ans après la fondation, alors que Laval s'approprie à démanteler le Vieux-Québec à la banlieue de Sainte-Foy). C'est un rôle émancipateur... cela s'appelle devenir maîtres de nos moyens. C'est un peu plus que la survivance: c'est la croissance, c'est l'épanouissement et seul l'enseignement universitaire peut nous l'assurer.»



Puis c'est l'édification d'une université pontificale moderne qui, à l'aube de la Révolution tranquille, entend continuer de mettre l'accent sur la formation des personnes et le développement des savoirs, plus que sur la formation de la main-d'œuvre. Laval se dégage lentement de la tutelle séculaire du Séminaire de Québec et se... «lavalise». À l'image du Québec, l'Université Laval entend être maître chez elle et au service de son milieu.

Le contexte change. Est-il possible de donner, d'une part, une éducation libérale axée sur la formation de têtes bien faites et la recherche désintéressée de la vérité et, d'autre part, une éducation utile pour la production de biens d'où l'on tire des profits? Le glissement, à Laval et ailleurs, de l'idée de l'université vers une finalité externe à elle-même est accéléré par l'imbrication des universités dans un réseau de rapports complexes avec les pouvoirs politiques, économiques et sociaux. Comment, alors, faire en sorte que l'université demeure un lieu où se poursuit sans contrainte l'expérience de l'esprit?

Ces questions et d'autres aussi brûlantes, que l'actualité des der-

niers mois a avivées davantage, font ressortir la brisure entre l'université de la gestion et l'université-collectivité. M. Hamelin consacre des pages éclairantes au dilemme d'une université qui se métamorphose en un service public. Mais il y grandit risque d'éparpillement et de fourretout, un peu sur le modèle d'un immense centre commercial. Une vaste Ecole industrielle dispense-t-elle comme il se doit la passion d'apprendre? Il faut y réfléchir pour se rendre compte que tout n'est pas aussi simple, pour ne pas dire simpliste, qu'on le prétend dans quelque officine ministérielle.

Laval joue au Québec un rôle unique et irremplaçable. Ainsi que le recteur Michel Gervais le note dans sa préface, le «testament» de M. Hamelin fournit à point nommé les bases d'une mémoire institutionnelle aux diplômés et aux autres membres de la communauté universitaire, fait naître chez eux un sens de l'appartenance non dénué d'esprit critique et de fierté. Il trace enfin une synthèse susceptible d'engendrer une réflexion salutaire non seulement sur l'Université Laval, mais sur l'enseignement supérieur et sur la société québécoise en général.

Contemporain de nos délires

LA FONTAINE, FABLES
Éd. de Marc Fumaroli
La Pochothèque,
Classiques modernes. (1022 p.)

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

«Le fait que tant d'autres, avant nous et après nous, ont été reçus comme chez eux ou le seront encore dans la demeure des Fables n'affecte pas notre amour-propre. Nous n'avons le sentiment ni d'avoir été rejetés dans la foule des touristes, ni d'avoir été l'hôte de marque, objet d'une offensive de charme. Il semble même que plus les visiteurs ont été nombreux, d'âge, de sexe, de rang, d'époque et de cultures différentes — et les enfants, par classes entières sous la conduite de leurs maîtres, y ont longtemps fait nombre — plus notre certitude croît d'avoir été admis, non chez un célèbre particulier, mécène, amateur, collectionneur, homme de goût, de fêtes et de plaisirs, mais chez un roi.» Ainsi écrit Marc Fumaroli dans son introduction à une énième édition des célèbres Fables de La Fontaine.

Roi, bonhomme ou rêveur, qu'Esoppe lui ait soufflé ou non ses leçons de vie, La Fontaine est celui dont les préceptes de sagesse ont survécu à tous les chaos des sociétés occidentales. Voilà son XVII^e siècle devenu contemporain de nos délires. Quand les animaux parlent, on les écoute. Belle occasion de satire ou d'épître. «Écoutez humains, un autre conte. Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons», affirmait-il en sous-ligne. Si l'humanité avait évolué, les enseignements du fabuliste auraient pris quelques rides. Or il n'en est rien.

Il a donné au long des siècles des cours de sagesse aux élèves les plus agités. Même les enfants sans mémoire pouvaient à l'école réciter les vers si simples, disant les roueries d'un renard, l'hédonisme d'une cigale, la malchance d'un âne. Et certains qui croient énoncer un proverbe en lançant «Haro sur le baudet!», ou «La raison du plus fort est toujours la meilleure», ne font que citer Jean de La Fontaine. Retrouver celui qu'on a surnommé «Le Bonhomme» est bien agréable. D'autant plus quand l'intelligente présentation de Marc Fumaroli remplace le fabuliste dans son époque, sa société, sa tradition humaniste, en remontant également le cours de la vie d'Esoppe, son modèle. De magnifiques gravures de Jean-Baptiste Oudry (1783) complètent le tout. Le livre de poche y récupère du coup ses lettres de noblesse.

Digression

En vente
dès octobre
1 9 9 5

REVUE

mensuel, ayant pour but de favoriser la création et la réflexion, dénoncer la confusion, aborder les problèmes de fond.

Economie, politique, sociologie, littérature, arts.

Faire parvenir vos textes aux

Editions Grandbois
C.P. 47537, Plateau Mt. Royal
P.Q. H2H 2S8
Tél.: 1-800-676-BOIS
Téléc.: (514) 527-1349

Les Cahiers de Droit
Faculté de droit, Université Laval

Numéro Spécial

L'INFLUENCE DU FÉMINISME
SUR LE DROIT
AU QUÉBEC

Le féminisme semble avoir eu moins d'emprise sur le droit du Québec. Pourquoi? Onze collaboratrices abordent cette thématique, soit directement, soit en remettant en question certains aspects du droit québécois.

Vol. 36, no 1, mars 1995, 320 p.
17,09\$ T.P.S. et T.V.Q. incluses

Wilson & Laflamme Ltée, 40, rue Notre-Dame Est
Montréal, H2Y 1B9
Tél. (514) 875-6326 Téléc. (514) 875-8356

VIOLENCE ET COEXISTENCE HUMAINE ACTES DU II^e CONGRÈS MONDIAL DE L'ASEVICO (1994-1995)

Cinq volumes, comprenant plus de 300 articles sur les différents aspects de la violence telle qu'abordée par des spécialistes de tous les domaines et de tous les pays.

Sujets traités: violence sociale, religion, justice (tome 1); conceptions de la violence, non-violence, médias, environnement, pédagogie, utopie, modernité (tome 2); féminisme, violence faite aux femmes, violence conjugale, famille, enfants, personnes âgées (tome 3); criminalité, interventions professionnelles, handicapés, institution psychiatrique, victimologie, psychologie, médecine, violence faite aux animaux (tome 4); génocide, racisme, immigration, terrorisme et violence politique, guerre et pacifisme, démocratie et droits de la personne, autochtones (tome 5).

Textes de J. Grand'Maison, A. Jacquard, A. Ruffo, P. Calame, M. Beaud, S. Génovès, P. Dansereau, M. Lipman, K. Keulman, M. Chalom, P. Resnick, M.-A. Bertrand, M.L. Bouguerra, S. Avineri, R. Dufour-Gompers, M. Freeman, I. Frolov, K. Jonassohn, J. Ki-Zerbo, P. Karli, J. Kousik, I. Kuçuradi, G. Legault, L. Marcell, R. Marshall, A. McKinnon, E.A. Moutsopoulos, A. Normandeau, L.-E. Pettiti, B.J.R. Philogène, S.B. Ryerson, A.C. Santini, R. Sioui, D. Weisstub, et de nombreux autres auteurs reconnus dans leurs domaines.

Index des noms et des sujets.

Chacun des cinq volumes peut être acheté séparément. Prix: \$24,95 par volume (ajouter T.P.S. 7 % plus \$4,00 de frais de port et de manutention). Pour commander:

II^e Congrès mondial sur la violence, Dép. de philosophie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. A, Montréal, H3C 3J7. Tél.: (514) 681 8114

Paiement par chèque à l'ordre du II^e Congrès mondial sur la violence, ou carte de crédit Visa ou Mastercard (indiquer numéro et date d'expiration)

In Memoriam

Une rose
ne dure que
quelques jours.

Le cœur
doit durer toute
la vie.

Le don
In Memoriam
est un hommage
à la vie.



Tél.: (514) 871-1551
1-800-567-8563

revue possibles automne 1995

possibles

VOLUME 19 • NUMÉRO 4 • AUTOMNE 1995

Éditeur Édition Options Multis

possibles@techno.impacta

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

IMPACTA

Abonnement individuel: 25,00 \$
Abonnement institutionnel: 40,00 \$
Abonnement de soutien: 40,00 \$
Le numéro simple: 8,00 \$

Revue Possibles,
B.P. 114,
Succursale Côte-des-Neiges,
Montréal, Québec
H3S 2S4

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
PROVINCE _____ TÉLÉPHONE _____
OCCUPATION _____
CI-JOINT CHÈQUE OU MANDAT-POSTE DE 25,00 \$ POUR UN
ABONNEMENT À QUATRE NUMÉROS À COMPTER DU NUMÉRO

PUBLICATIONS RÉCENTES



LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
ÉDITEUR

En vente chez votre libraire
DISTRIBUTION DE LIVRES UNIS
845, rue Marie-Victorin, Saint-Nicolas (Québec) G0S 3L0
Tél.: (418) 831-7474 Interurbain: 1 (800) 859-7474
Téléc.: (418) 831-4021

L'art de voyager
270 pages, 2-7637-7371-0, 32\$

Femmes et religions
488 pages, 2-7637-7431-8, 35\$

Portes de communications
Études discursives
et stylistiques de l'œuvre
de Gabrielle Roy
224 pages, 2-7637-7409-1, 26\$

Hôpital et éthique
Rôles et défis des comités
d'éthique clinique
264 pages, 2-7637-7432-6, 29\$

La Presse québécoise
de 1764 à 1914
Bibliographie analytique
372 pages, 2-7637-7392-3, 60\$

Espace et culture
408 pages, 2-7637-7430-x, 45\$

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •



Robert Baillie

PHOTO JOSÉE LAMBERT

Robert Baillie

Le bilan d'une enfance inusitée

CHEZ ALBERT

Récit

Robert Baillie, L'Hexagone, 162 pages

MARIE-CLAIRE GIRARD

«J'aime lire les histoires d'enfance des autres, avoue d'écriture Robert Baillie. Après avoir raconté les miennes à mes enfants pendant des années, je me suis finalement décidé à les écrire, à parler de ce quartier Rosemont où j'ai été élevé, qui est un peu mon territoire. Tout comme les chats délimitent le leur, c'est à travers ce récit que j'ai mieux cerné le mien.»

En fait Robert Baillie possède deux territoires: celui de l'enfance où il est retourné en écrivant *Chez Albert* et celui de la maturité: la Montérégie dont il parle dans certains de ses précédents romans, dont *La Nuit de la Saint-Basile* publié en 1989. *Chez Albert* a été l'occasion pour l'écrivain de mettre en scène les personnages colorés qui ont entouré son enfance: deux grands-mères aimantes, un grand-père guenillou au français approximatif, une tante aveugle qui se sert de l'enfant comme d'un guide et qui lui apprendra à observer le monde autour de lui. Et un professeur, Jacques Tremblay, le frère aîné de Michel, qui apprendra aux enfants de ce quartier ouvrier qu'on peut écrire sur ce que l'on connaît sans

être ridicule: «Nous pensions que c'était complètement absurde d'écrire des compositions françaises sur notre grand-père ou sur notre mère, c'était tellement ordinaire à nos yeux. Mais quand j'en suis finalement venu à écrire ces récits je me suis rendu compte qu'il était très difficile de choisir quoi raconter et comment raconter sans blesser ceux qui vivent encore (dont la tante aveugle), sans occulter l'essentiel mais tout en censurant un peu. Parce qu'il y a des choses qu'on ne peut pas ou ne veut pas dire et certains squelettes qui doivent rester dans le placard.»

On esquisse toujours un peu dans ce genre de livre. Robert Baillie ne nomme personne, sauf des maîtresses d'école (et qui n'en a pas eu au moins une qui fut inoubliable) et raconte avant tout les histoires qui se sont imposées à lui. Des phénomènes de reminiscence se sont produits lors de l'écriture de *Chez Albert*, des souvenirs enfouis ou occultés sont remontés à la surface, donnant lieu à des pages pleines d'une émotion profonde. Et il y a des raccourcis: 15 jours de l'an se retrouvent condensés en un seul,

deux souvenirs se télescopent pour se retrouver au sein d'un unique tableau, mais l'essentiel est là, transposé par la création.

Le souvenir, chez Robert Baillie n'est pas pétri de nostalgie. Il utilise aussi régulièrement ces histoires, racontées, d'abord à ses enfants qui en redemandaient (quoi, pas de télévision dans la maison, et pas de téléphone non plus... incroyable...) comme point de départ à des communications données lors de rencontres internationales d'écrivains. Et c'est à travers de semblables anecdotes, à partir d'un microcosme, qu'on rejoint le macrocosme: l'universalité, qui est le but ultime de tout écrivain. C'est ainsi que Marcel Pagnol ou Pierre Magnan ou Colette nous touchent avec les histoires qu'ils nous racontent et qui sont tirées de leur enfance. L'anecdote est transfigurée et nous rejoint dans ce que nous avons de plus profond et de plus humain. «Ce n'est pas innocent tout cela, de souligner Robert Baillie. Nous tentons de nous rendre au-delà du sens premier et c'est de cette façon que l'on touche à la création et à la poésie et que nous sommes, en quelque sorte, rassurés.»

Ce sixième livre est une sorte de bilan dissimulé sous le couvert du récit d'apprentissage, bilan d'une enfance inusitée au milieu d'un quartier ouvrier et au sein d'une famille pauvre. Robert Baillie était enfant unique, une rareté à l'époque, et à cause de la tante aveugle il a fait avec elle des découvertes culturelles qui ne lui auraient pas été accessibles autrement. A 10 ans il connaissait Maurice Richard et Maurice Ravel, il allait au théâtre, au cinéma, au concert avec cette tante afin de voir pour elle et ce rapport a sûrement été déterminant dans la formation de l'écrivain que le petit garçon est devenu plus tard. Mais il dit aussi dans son livre: «J'écris par défaut de n'être pas devenu chanteur ou musicien... Bon an mal an, je poursuis la rédaction de mes compositions françaises allongées.» Mais si tout est dans l'enfance, le quartier Rosemont et la rue Bordeaux se préparent à prendre leur place dans l'imaginaire collectif au même titre que le plateau Mont-Royal et sa rue Fabre. Robert Baillie nous le fait découvrir dans un merveilleux retour sur les choses et les êtres.



Le roman d'une mère

LES ANNÉES DU SILENCE, LA TOURMENTE
Louise Tremblay-D'Essiambre
Guy Saint-Jean éditeur, 233 pages.

PASCALE MILLOT

Louise Tremblay-D'Essiambre a 42 ans, huit enfants (!) et elle signe ici son troisième roman en deux ans. Rien que pour ça, elle mériterait une médaille! Elle fait partie de ces femmes qui, ayant fait taire leur fibre créatrice des années durant pour laisser libre cours à celle de la maternité, émergent soudain d'un long sommeil pour dire enfin ce qu'elles ont longtemps retenu. On en a vu récemment un très bel exemple dans le domaine de la chanson avec Judy Richards.

Résultat: un livre où se lit l'urgence d'écrire et une sensibilité librement exprimée, sans contraintes ni règles apparentes sinon celle du plaisir de raconter une histoire.

On ne s'en étonnera guère, il est beaucoup question d'enfants et de femmes dans ce récit dédié «A toutes les femmes qui ont un cœur de mère». Autour des deux figures féminines centrales, Rolande Comeau et Cécile Veilleux, s'articule une double narration qui se fonde en une seule alors que le destin des deux personnages se croise pour ne plus se dissocier.

Rolande a 13 ans. C'est une adolescente mais la vie s'est chargée de la faire vieillir d'un coup: son père l'a mise enceinte! Sa mère n'en croit pas un mot, évidemment, ou la croit tellement qu'elle est incapable de la supporter plus longtemps et l'envoie cacher sa honte et son bébé à la crèche Saint-Vincent-de-Paul, à Québec, où elle devra abandonner le fruit de son péché.

Cécile, elle, a 18 ans. Elle aussi est enceinte, de Jérôme, un garçon qui l'aime et qu'elle aime. Mais chez les Veilleux, on ne s'est jamais marié forcé et ce n'est pas aujourd'hui que cela va commencer. Le père a triché: Cécile aussi ira faire un petit séjour à Québec, chez sa généreuse et compréhensive «matante» d'abord, le temps que grossesse se passe, pour que le village ne la voit pas grossir. Après, il lui faudra aussi donner son enfant en adoption. Pendant ce temps-là — ironie suprême — sa

mère met un douzième enfant au monde, tout désir mort dans son corps de femme parce que pour son bon rustre de mari, «l'amour se faisait quand il le voulait, et comme il le voulait».

Nous sommes dans le Québec des années quarante. En plein cœur de la Beauce. Mais ne nous y trompons pas, ce livre n'est en rien une chronique historique ou un autre plaidoyer pour les enfants de Duplessis mais un roman vraisemblablement librement inspiré de faits vécus ou qui auraient pu l'être. Un roman sur le silence. Celui des pères qui ont brisé le destin de leurs filles, celui des filles réduites à l'obéissance et à la honte, celui des mères qui ont réprimé depuis longtemps toute aspiration au vrai bonheur, celui de villages entiers coincés dans le carcan de la morale et de la religion, celui des religieuses aussi qui en prennent pour leur rhume. «Depuis quand les sœurs aiment les enfants? Si a l'aimait ça autant qu'elle essaie de nous le faire accroire, a l'en aurait faite, des p'tits. Sont toutes pareilles, les vieilles picouilles.»

Pour nous plonger en ces temps de grande noirceur, l'auteur a fidèlement reproduit le patois des Beaucerons, incluant même un glossaire — très incomplet et pas très cohérent — d'expressions particulièrement colorées ou tombées en désuétude: «Ressoudre: revenir; débouler; accoucher; Jaspiner: parler, causer», etc.

Soulignons tout de même des maladresses dans la construction, des coquilles trop nombreuses, un style parfois un peu laborieux qui gagnerait à être allégé et des répétitions inutiles. Pourtant, ces quelques points négatifs n'enlèvent rien à la sincérité de ce touchant roman dont on attend désormais la suite, prévue pour octobre.

Un livre où se lit l'urgence d'écrire et une sensibilité librement exprimée, sans contraintes ni règles apparentes

QUAND IL S'AGIT DE DICTIONNAIRES, CELUI QUI A TOUJOURS LE DERNIER MOT!



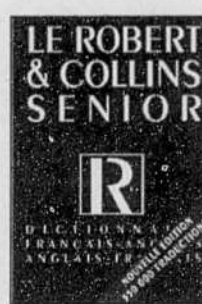
L'ÉVÉNEMENT!

LE NOUVEAU PETIT ROBERT

Nouvelle édition

Prix ord.: 72,95 \$

49,95 \$



Prix ord.: 44,95 \$

28,95 \$



Prix ord.: 64,95 \$

39,95 \$



Prix ord.: 49,95 \$

37,95 \$



Prix ord.: 44,95 \$

28,95 \$



Prix ord.: 24,95 \$

18,95 \$

LA GARANTIE DU MEILLEUR PRIX
Si un concurrent annonce un livre à un prix moindre
Le Parchemin réduira ce prix de 5%*

le Parchemin

RÉDUCTION SUR TOUS NOS LIVRES À L'ANNÉE

Prix en vigueur jusqu'au 10 septembre 1995.

À l'intérieur de la station de métro ☉ Berri-UQAM

tél.: 845-5243

* Sur présentation d'une preuve lors de l'achat - Livres en librairie - Détails en magasin

NOUVEAUTÉS RELIGIEUSES



MÉDIASPAUL



CÉLÉBRATIONS - 2 — LA MORT

André Bernier, Yvonne Demers et Yvon Poitras

72 pages • 9,95 \$

4 illustrations couleurs hors-texte

Les auteurs nous invitent à une démarche de réflexion et de prière autour d'une réalité incontournable: la mort. Ils nous suggèrent de beaux chemins d'intégration de nos morts quotidiennes: pertes, angoisses, maladies, souffrances... Et ils souhaitent vivement que leur livre devienne pour chacun un compagnon stimulant dans le beau et nécessaire voyage spirituel qu'ils nous proposent.

DIEU LIVRÉ AU PARDON DES HUMAINS

Exploration d'une expérience spirituelle en dialogue avec la pensée de Paul Ricoeur

Robert Jacques

168 pages • 18,95 \$

Dieu est impardonnable! Cette affirmation bouleversante trace la route vers une redécouverte de l'expérience humaine du pardon qui est aussi une gifle pour la raison: le pardon est la parole qui ne donne jamais raison au mal, même quand il n'y a aucune raison à lui opposer.



FOI, BONHEUR ET SENS DE LA VIE

Relire aujourd'hui les Béatitudes

Michel Gourgues

104 pages • 14,95 \$

En plus d'offrir au lecteur une compréhension renouvelée des Béatitudes, cet ouvrage jette un éclairage précieux sur l'identité chrétienne et sur l'apport de l'Évangile dans la culture chercheuse qui est aujourd'hui la nôtre.

L'ART ET LES VOIX DE L'ACCOMPAGNEMENT

À l'écoute de la souffrance et de la maladie

Sylvain Néron

152 pages • 17,95 \$

Ce livre s'adresse au savoir-être et au savoir-faire des bénévoles et des professionnels qui accompagnent les personnes vivant l'épreuve de la maladie chronique ou terminale. Il propose que l'accompagnement soit un art de la rencontre, une écoute des voix de la souffrance et aussi un don de vitalité et d'espérance.



PLAIDOYER POUR LES DIVORCÉS REMARIÉS

Bernhard Häring

120 pages • 21,95 \$

La situation des divorcés remariés fait partie des questions les plus pressantes qui se posent à l'Église catholique aujourd'hui. Cet ouvrage propose des solutions à une situation en apparence sans issue. Mais l'Église catholique offre plus de ressources canoniques et sacramentelles qu'il n'y paraît de prime abord, car sa mission n'est pas de juger mais de guérir.

PAUL

L'apôtre des nations

Jürgen Becker

576 pages • 62,95 \$

Voici un ouvrage qui pourrait être qualifié de «biographie théologique». Son intérêt est de faire émerger les grands thèmes pauliniens, d'en montrer le développement en lien avec les circonstances de la vie de Paul et de ses communautés, et de faire apparaître tout à la fois l'unité de la pensée de Paul et ses inflexions.



L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

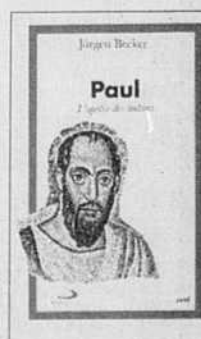
Jean-Paul II

128 pages • 3,95 \$

Version anglaise disponible

120 pages • 3,95 \$

À l'approche de l'An 2000, Jean-Paul II relance l'appel passionné du Concile oecuménique Vatican II à l'unité des chrétiens.



Profession: Éditeur

19,95 \$

Format: 8,5 x 11 po.

Profession: ÉDITEUR

ÉDITION ET GESTION

Profession: ÉDITEUR

PROMOTION, VENTE ET DISTRIBUTION



ÉDITIONS HURTUBISE HMH
7360, boulevard Newman
LaSalle (Québec) H8N 1X2
Tél.: (514) 364-0323
Télécopieur: (514) 364-7435

DISPONIBLE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

LIBRAIRIE HERMÈS

de 9h à 22h
362 jours par année1120, ave. Laurier ouest
Ottawa, Ontario
tél.: 274-3669 téléc.: 274-3660

En vente chez votre libraire

LA TÉLÉ DU WEEK-END



SALUT BONJOUR!
Danielle Rainville prend la barre de l'émission matinale, qui sera désormais diffusée sept jours sur sept, compétition oblige.
TVA, 6h 30

ANECDOTE CINÉMA
L'histoire du cinéma québécois par le biais de mini-dramatiques entrecoupées d'entrevues. Le réseau présente des films tout le week-end.
TQS, 18h
GRANDS REPORTAGES

Document sur l'Algérie qui montre, pour la première fois, les combattants du djihad cachés dans les maquis algériens.
RDI, 20h



LA SAGA DE LA CHANSON FRANÇAISE
Un hommage au chanteur français Charles Trenet.
TV5, 21h 30



CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

*** ROBE NOIRE**
(4) (Black Robe) Can. 1991. Drame historique de B. Beresford avec Lothaire Bluteau. En Nouvelle-France, au 17^e siècle, un missionnaire entreprend un voyage périlleux pour atteindre un campement huron.
SRC 19h30

COULEURS
(4) (Colors) É.-U. 1988. Drame policier de D. Hooper avec Sean Penn. Deux policiers de Los Angeles luttent contre les bandes criminelles de jeunes qui se disputent le monopole du trafic de la drogue.
TVA 20h30

LA STRADA
(1) It. 1954. Drame poétique de F. Fellini avec Giulietta Masina. - La vie de nomades d'un couple mal assorti composé d'un saltimbanque brutal et d'une adolescente un peu simple d'esprit.
RQ 21h

MANHATTAN
(2) É.-U. 1979. Comédie de mœurs réalisée et interprétée par Woody Allen avec Diane Keato. Un auteur de textes pour la télévision expérimente diverses attaches sentimentales.
TQS 3h48

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4	Perfecto	100 ans du cinéma	Le Téléjournal / Nouvelles du sport (18:20)	Country Centre-Ville / Bobby Hachey, Les Méchants Maquereaux	Taquinons la planète!	Cinéma / ROBE NOIRE (4) avec Lothaire Bluteau, August Schellenberg	Le Téléjournal / Nouvelles du sport (21:50)	Baseball / Expos - Dodgers						
TVA	4 4 6	Chasse et pêche pour tous	Vidéo Rock Détente	Légendes indiennes	Le TVA	Cinéma / MAC ET MOI (5) avec Jade Cauley, Jonathan Ward	Cinéma / L'ARME PARFAITE (6) avec Jeffrey Speakman, John Dye	Benny Hill	Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:38) / Cinéma / L'ADIEU AUX ARMES (5) (23:55)					
RQ	15 17 24	Skippy	Un Radeau sur la forêt	La Saga d'Archibald	Télé-festival	Le Monde merveilleux de Disney	Janette... tout court / Relation mère-fils	Cinéma / LA STRADA (1) avec Giulietta Masina, Anthony Quinn	Cinéma / RASHOMON (2) avec Toshio Mifune, Machiko Kyo (22:50)						
TQS	2 4 16	Cinéma / TREMBLEMENT DE TERRE (4) (14:35)	Le Petit Journal	Le Grand Journal	Anecdote cinéma	Cinéma / LE FEU DE LA DANSE (5) avec Jennifer Beals, Michael Nouri	Cinéma / GRAND CANYON (4) avec Kevin Kline, Danny Glover (20:38)								
CBC	5 6	Le Visiteur	Molson Auto Sports	Newsweek Saturday Edition	Busy Bodies	Royal Canadian Air Force	Football / Tiger-Cats - Stallions	Saturday Report	The Country Beat (23:17)						
ABC	8 13	Player's... Race (16:00)	RoboCop: The Series	Newsline	Regional...	Musikantenstadl	Dr. Quinn, Medicine Woman	Cinéma / PARTNERS'N LOVE (5) avec Linda Kash, John James	CTV News	Nightline					
CBS	12	Star Trek: Deep Space Nine	Pulse	Country Prof.	Star Trek: Voyager	Highlander II	Football universitaire / Équipes à confirmer	News	The Road	Current Affair					
NBC	8	Football universitaire / Équipes à confirmer (15:30)													
CBS	13														
CBS	22														
CBS	3	US Open Tennis (12:00)		News	CBS News	E.T.: Weekend Edition	Dr. Quinn, Medicine Woman	Walker, Texas Ranger	News	Forever Knight					
CBS	8														
CBS	5	Football universitaire / Northwestern - Notre Dame (14:30)													
CBS	10														
PBS	33	M. Adam's	Graham Kerr's	Frug. Gourmet	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Keeping Up Appearances	Clive James Postcards / Rome	Red Green...	Fawley Towers	Clive James' Postcards				
PBS	57	Sister... (16:45)	Washington	Wall Street	First Edition	Mark Russell	French Fields	Keeping Up...	Manor Born	Brittas Empire	Red Dwarf	Troubadours of Folk Music	Cinéma (23:35)		
PBS	6	Cryptkeeper	Bugs Bunny & Tweety Show	News	Focus Ontario	Red Green	Wintario 20th	Video Penpals	Family Play.	Northern Exposure	The Commish	Global News	Saturday Night		
PBS	24	Bookmice	Zoe/Polka/Nat	Polka Dot...	Global Family	Senior Report	National Geographic	Cinéma / HOW GREEN WAS MY VALLEY (3) avec W. Pidgeon	Conv. (22:10)	Cinéma / THE QUIET MAN (3) avec J. Wayne					
TSN		1995 West Coast Golf Classic (14:00)	Golf Today	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - White Sox										
RDS		Bateau moteur	AMA Supersport 1995	...au baseball	Sports 30										
TV5		Jardin (16:00)	Journal suisse	Thalassa	Gourm. / Vis.	Journal FR2	...Le Franco	Ma journée à moi	Saga de la chanson française	Journal belge	Visions...	40 degrés (23:15)			
CF		De Cape (16:00)	Télé-pirate	Parole de...	Shlak	...petite peste	Robin des bois	Skippy							
MP		Musique Vidéo (13:00)	VoxPop	Perfecto	Fax	Musique Vidéo	ConcertPlus / Glastonbury '95								
MM		VideoF. (14:30)	1995 Kumbaya Festival / Se poursuit jusqu'à minuit												
SE		Mise en accusation (15:40)	Un Grain de malice												
YTV		Woody Wood.	Yogi Bear	Spider-Man	Captain Power	Rocko's Life	Squawk Box	Are You Afraid	Cinéma / POISON IVY (6) avec Michael J. Fox, Nancy McKeon	Neon Rider	Snowy River: McGregor Saga				
TVI		Addition SVP	Miroir, Miroir	L'Enquête	Rock en danse	Juke Box	Watatatow	Miroir, Miroir	L'Enquête	Psychotron	Black Jack 21	Roulette VIP	Psychotron	Miroir, Miroir	
TALC		Leprechaun 3 (16:30)	(18:30)	(20:30)	(22:30)	Streethunter (18:30)	(20:45)	Dumb and Dumber (20:15)							
RDI		Box-office	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Euronews	Mtl en spect.	Monde ce soir	Griffe	Reportages / Algérie, la guerre	Le Téléjournal	Scully	Loin de Hollywood (4/6)	La Course destination monde		
D		Viva (16:00)	Équinoxe	Samedi de rire	A. Hitchcock	Biographies: John F. Kennedy	Le Goût du monde	Le Tour du monde en 80 jours	En rappel: Mireille Mathieu	Navarro					



LES NOUVELLES AVENTURES DE WINNIE L'OURSON
Il est tôt mais les enfants sont debout et en pleine forme. Peut-être se laisseront-ils captiver par Winnie l'ourson.
Radio-Canada, 7h

SEPT SUR SEPT
Anne Saint-Clair inaugure sa saison en recevant Claude Brasseur et Guy Bedos.
TV5, 19h 30

TROIS FEMMES UN AMOUR
Dramatique (présentée l'an dernier à Radio-Québec) de Robert Favreau, avec Andrée Lachapelle, Judith-Emmanuelle Lussier et Elizabeth Bourguin. La vie de trois femmes est bouleversée lorsque l'homme qu'elles aiment a un gros accident qui le laisse dans le coma.
Radio-Canada, 20h

BARBARA HENDRICKS
Portrait de la soprano afro-américaine Barbara Hendricks.
Radio-Québec, 20h



CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

*** RAIN MAN**
(3) É.-U. 1988. Drame psychologique de B. Levinson avec Dustin Hoffman. Son frère autiste ayant hérité de la fortune de leur père, un vendeur de voitures décide de l'enlever dans le but de faire valoir ses droits.
TQS 18h

BUGSY
(4) É.-U. 1991. Drame de mœurs de B. Levinson avec Warren Beatty. Fasciné par Hollywood et amoureux d'une starlette, un mafioso sans scrupules rêve de construire un luxueux hôtel-casino en plein désert.
TVA 20h

MANON DES SOURCES
(3) Fr. 1952. Drame de M. Pagnol avec Jacqueline Pagnol. Apprenant qu'elle a été frustrée par des concitoyens, la Manon détournée la source qui alimente le patelin.
SRC 23h15

NÉ UN 4 JUILLET
(3) (Born On the Fourth of July) É.-U. 1989. Drame biographique de O. Stone avec Tom Cruise. Blessé au combat, un jeune soldat patriote revient du Vietnam et s'engage dans un militantisme contre la guerre.
TQS 00h34

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4	Sous la couverture (16:00)	100 ans du cinéma	Le Téléjournal	Découverte (18:15)	Surprise sur prise	Cinéma / TROIS FEMMES, UN AMOUR (5) avec Elizabeth Bourguin, Andrée Lachapelle	Le Téléjournal	Le Point (22:20) / Nouvelles du sport (22:45)	Cinéma / MANON DES SOURCES (3) avec Jacqueline Pagnol, Rellys (2/2) (23:15)					
TVA	4 4 6	Série IndyCar Player's Ltée (16:00)	Le TVA	Lassie	Cinéma / BUGSY (4) avec Warren Beatty, Annette Bening			Les Choix d'une nation	Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:38) / Complètement marteau (23:44)					
RQ	15 17 24	Le Monde merveilleux de Disney (16:00)	Cinéma / LES DALTON EN CAVALE (5) Dessins animés	Télé-festival	National Geographic	Barbara Hendricks	Le Téléthon de la Dystrophie musculaire / Se poursuit jusqu'à lundi, 21h00								
TQS	2 4 16	Cinéma / L'EMPIRE... (3) (14:13)	Le Petit Journal	Le Grand Journal	Cinéma / RAIN MAN (3) avec Dustin Hoffman, Tom Cruise	Cinéma / HOFFA (4) avec Jack Nicholson, Danny DeVito									
CBC	5 6	Auto Racing (15:30)	Magical World of Disney	By Way of the Stars	Cinéma / UNCLE BUCK (5) avec John Candy, Jean Louisa Kelly	CBC News	Venture (22:25)	Sunday Night	Sports Late Night (23:37)						
ABC	8 13	Computer Ins.	Katts & Dog	Sketches of Our Town	L. LaPierre	Something Wilder	Nilus the Sandman	The New Adventures of Superman	Cinéma / ON MY OWN (5) avec Judy Davis, Matthew Ferguson						
CBS	12	Destiny (16:00)	Automag Plus	FT Fashion TV	Travel, Travel										
CBS	8	Greater Milwaukee Open (16:00)		News	ABC News	Funniest Home Videos									
CBS	13														
CBS	22														
CBS	3	Football / Vikings - Bears (sous réserves) (16:00)													
CBS	8	US Open Tennis (12:30)		CBS News	News										
CBS	5	Fish. (16:00)	Pub												
CBS	10	Football NFL / Équipes à confirmer (16:00)													
PBS	33	World Review	Firing Line	VT this Week	All Creatures Great and Small	Wild America	Naturescene	Nature / Hébrides	Cinéma / THE BEST INTENTIONS (3) avec Pernilla August, Samuel Frøler						
PBS	57	Mystery (16:00)	Burt Wolf's	Travels in...	Ghostwriter Hour	All Creatures...	Mailbag (19:52)	Evening at Pops / Gilbert &...	Liza Minnelli Live!	Honi Cole, Class Act... (22:35)	Cinéma (23:35)				
PBS	6	Tales of...	Bugs Bunny & Tweety Show	Newsweek	60 Minutes	Murder, She Wrote	Cinéma / FOR THE LOVE OF AARON (5) avec Meredith Baxter, Keegan Macintosh								
PBS	24	Bisou / Iris	...fontaine	Teddy Ruxpin	Cocotte min.	...mannequin	Parfums...	Vacances...	Documentaire / ...c'est nous	Cinéma / TWIST (4) Documentaire	Ciné animé	Documentaire / Baptême de mer			
TSN		Baseball / Expos - Dodgers (16:00)													
RDS															
TV5		Le Franco	Journal suisse	30 Millions	L'École des fans / Visions	Journal FR2	7 sur 7 / Claude Brasseur	Ça se discute	Tabou (22:05)	Journal belge	Vis. / ...liberté	Pulsation (23:45)			
CF		De Cape (16:00)	Télé-pirate	Parole de...	Shlak	...petite peste	Robin des bois	Skippy							
MP		M.V. (15:00)	Flashback	Fax	Box-office	Musique Vidéo									
MM		VideoF. (13:30)	ClipTrip	Golden Age of Rock N' Roll	Elvis...	Spotlight	Combat des clips	MuchEast	QuébecPlus	Musique Vidéo					
SE		My Father, ce héros (15:50)	La Mort au bout du canon (17:20)	Neuf Mois (19:05)											
YTV		Cinéma / LES GIRLS (4) avec K. Kendall (15:30)	Doug	Rupert	Small Talk	Alvin &...	Madison	Whose Line...	Must Be Mad!	The Hit List	YTV News	Dog House	The Intrepids		
TVI		Addition SVP	Miroir, Miroir	L'Ascenseur	L'Enquête	Watatatow	Roulette VIP	Black Jack 21	Rock en danse	Juke Box	Miroir, Miroir	Psychotron	Black Jack 21	Roulette VIP	Miroir, Miroir
TALC															
RDI		Perfecto	Aujourd'hui	Bulletin jeunes	Euronews	Griffe	Monde ce soir	Box-office	Reportages / Prisonniers du silence	Le Téléjournal	Scully RDI	Dossier / Travailler: les règles	Accent franco.	Trajectoires	
D		100 ans (16:00)	Toutankhamon	Objectif aventure	Têtes d'affiche: Rita Hayworth	Viva: homme singe (3/4)	Jazz / Sonny Rollins								

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

CINÉMA

A stylized, graphic illustration of a vintage movie camera and a film strip. The camera is positioned on the right, facing left, with a large lens and a viewfinder. A film strip is shown on the left, partially unspooled and looping around the camera. The entire graphic is decorated with several five-pointed stars of varying sizes, giving it a classic, celebratory feel. The word 'CINÉMA' is printed in a serif font above the illustration.

VILLA BAGATELLE: 1243, ch. St-Louis, Sillery (418-688-8074) — Jusqu'au 29 octobre: «L'amour: objets»

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26

es, le mercredi matin avant le sa-
lons noctale du journal ou par t

Jours de tombée de l'Agenda culturel: galeries et musées, le mercredi matin avant le samedi de la parution; musique, danse, théâtre, variétés, à surveiller, le 10^e jour avant la parution.
Adresser à Agenda culturel, LE DEVOIR, adresse postale du journal ou par télécopieur: 985-3390. L'espace et l'intérêt général sont des critères inéluctables.

Il y a 50 ans paraissait

Bonheur d'occasion

DE GABRIELLE ROY

un roman toujours aussi bouleversant aujourd'hui

*Un roman qui a
ému des millions
de lecteurs.*

Gabrielle Roy
**Bonheur
d'occasion**

roman/nouvelle édition

BORÉAL
COMPACT



roman • 414 pages / 12,95 \$

Les autres titres de Gabrielle Roy, *Alexandre Chenevert*, *Ces enfants de ma vie*, *Cet été qui chantait*, *De quoi t'ennuies-tu*, *Évelyne?*, *Ély! Ély! Ély!*, *La Détresse et l'Enchantement*, *La Montagne secrète*, *La Petite Poule d'Eau*, *La Route d'Altamont*, *Rue Deschambault*, *Un jardin au bout du monde*, sont également offerts dans la collection BORÉAL COMPACT.



Boréal

Qui m'aime me lise.